LE COURRIER ROUMAIN

Le premier Journal publié dans le pays roumain, le 8 Avril 1829, par J. HELIADE-RADULESCO

PUBLICATION - NOUVELLE SERIE - QUI PARAIT DEUX FOIS PAR MOIS EN LANGUES FRANÇAISE ANGLAISE ET ROUMAINE

DIRECTEUR : Constantin ARSENE
Président du « CENTRE SYNDICAL des JOURNALISTES et PUBLICISTES ROUMAINS DEMOCRATES REFUGIES ».

ABONNEMENTS
FRANCE : 3.000 Frs par an - 1.500 Frs pour 6 mois
1.000 Frs pour 3 mois
TOUS LES AUTRES PAYS : 10 Dollars par an
5 Dollars pour 6 mois

ADRESSE POUR CORRESPONDANCE :
Constantin ARSENE
6, Rue Treyon - PARIS-17e
Téléphone : GAL. 31-26 C. C. Postal 10361 07
Dépôt légal : N° 17.288/1953 - RONEOTYPE

SOMMAIRE

INSTITUTUL ROMÂN DE ISTORIE RECENTĂ I.R.I.R.

- LE MUR DE BERLIN EST RENFORCE par A. OTTO . . . . . page 2
- L'ACTUALITE POLITIQUE par VELLA . . . . . " 3
- AMERICAN FOREIGN POLICY by I.G. MUGUR . . . . . " 5
- UN AN DELA MOARTEA I.P.S.S. MITROPOLITULUI VISARION PUIU de Alexandru TARNOPOL . . . . . " 7
- BASARABIA - COLONIE IN IMPERIUL RUSO-SOVIETIC, de Moise BANEA. . . . . " 10
- SCARLAT FRODA: O viaţă închinată teatrului de - L.A. - . . " 12
- PACATUL IN CONTRA EVIDENTII ADEVARULUI de A.T. . . . . " 15
- AMERICA VA ACORDA CREDITE ROMANIEI ? (din "AMERICA") . . " 21
- UN ROMAN, IMPARAT AL ABISINIEI (din "UNIVERSUL" Oct 1935) " 22
- COLECTIA CULTURALA A UNIUNII SI LIGII . . . . . " 24
- MASINI DIN ROMANIA (din "L'EUROPEEN") . . . . . " 25
- EPIGRAME de I. BRAILEANU . . . . . " 26
- N O T E . . . . . " 27

N°297-298

13-eme ANNEE 16-31 AOUT 1965

LE MUR DE BERLIN EST RENFORCÉ

Les autorités de Berlin-Est ont annoncé récemment qu'elles feront procéder prochainement à de nouvelles démolitions et à de nouveaux nivellements le long des lignes de démarcation intergecteurs et interzones intéressant Berlin. Un communiqué publié par le premier bourgmestre de Berlin-Est et par le "commandant de la place" dans le "Neues Deutschland", organe central du parti d'Etat, déclare que "dans l'intérêt de la protection de la frontière d'Etat" la région limitrophe doit être rendue plus facilement observable. Les "modifications architecturales" entraînées par cette mesure ont été motivées par "les agissements à caractère de provocation" entrepris par des organisations terroristes clandestines établies à Berlin Ouest.

Il y a déjà des mois que des détachements de pionniers des forces armées de la zone soviétique ont entamé des travaux de nivellement et d'élargissement de la "zone de la mort". Tout dernièrement, un nouveau barrage de blocs de béton et de hérissons d'acier a été aménagé en retrait des maisons longeant la Bernauerstr. et qui doivent être abattues. A cet endroit et à certains autres, de nouveaux projecteurs, ainsi que des barricades et des tours de guet supplémentaires ont été mis en place.

De plus, le long de nombreux secteurs de la ligne de démarcation entourant Berlin-Ouest, la bande large de 100 mètres qui la borde et qui est désignée comme "zone frontalière" a été débarrassée des maisons et des ruines qui y subsistaient afin de dégager la visibilité et de faciliter des tirs éventuels.

*

Les patrouilles est-allemandes ont été renforcées le long du mur de Berlin à l'occasion du quatrième anniversaire de l'érection de la séparation entre les deux zones de l'ancienne capitale allemande.

Les douaniers occidentaux signalent qu'un certains nombre de "vopos" ont échangé la casquette contre le casque. Une voiture blindée patrouillait près du poste de contrôle "Charlie".

Le vice-chancellier ouest-allemand, M. Erich Mende a fait une visite non annoncée au mur, s'arrêtant aux endroits où des réfugiés ont été tués par les "vopos" depuis la construction de l'ouvrage par les communistes en août 1961. Il a déposé une gerbe sur le monument élevé à la mémoire du jeune Berlinois de l'Est Peter Fechter qui, blessé par balles, a été laissé agonisant par les "vopos" le 17 août 1962.

Les voyageurs ayant emprunté l'auto-route menant de Hambourg à Berlin-Ouest ont signalé avoir été témoins d'importants mouvements de troupes soviétiques et est-allemandes. Ils ont compté au moins 60 camions militaires est-allemands ainsi que des chars soviétiques et différents autres véhicules à proximité de Kyrits. De plus des voyageurs ont dénombré 200 camions militaires non identifiés entre Friesack et Nauen, certains remorquant des pièces d'artillerie. Nauen se trouve à une vingtaine de kilomètres de Berlin.

*

Surveillés par des gardes armés de pistolets-mitrailleurs, des "commandos de travail" construisent à la frontière de la zone, dans le canton de Göttingen, des "bunkers" d'observation en béton. Le dixième bunker vient d'être terminé près de la commune de Weisenborn. Les abris se composent d'éléments de béton préfabtiqués. Ils sont munis de meutrières sur les côtés et sur la face dirigée vers la République fédérale.

A. OTTO

CURIERUL ROMÂNESC

Intâiul Ziar publicat in Tara românească la 8 Aprilie 1829, de J. HELIADE-RADULESCU

PUBLICATIE - SERIE NOUA - CE APARE DE DOUA ORI PE LUNA IN LIMBA FRANCEZA ENGLEZA SI ROMANA

L'ACTUALITÉ POLITIQUE

La nouvelle Constitution roumaine, dont M. Ceausescu, chef du parti communiste, vient de présenter le projet à l'Assemblée nationale réunie à Bucarest, comporte plusieurs innovations par rapport à la Constitution de 1948 :

1)- Changement de la dénomination de la République; celle-ci portera désormais le nom de République socialiste de Roumanie, au lieu de République populaire. D'après M. Ceausescu, le nouveau nom "correspond mieux au stade actuel de développement politique et social du pays", ou, comme en U.R.S.S., en Tchécoslovaquie et en Bulgarie, les moyens de production industrielle et les terres sont complètement collectivisées.

2)- La Constitution met l'accent sur l'indépendance et la souveraineté de la nation roumaine.

3)- Elle affirme que l'essor de la nation s'accomplit "dans des conditions de renforcement de l'amitié et de coopération fraternelle avec les autres pays socialistes, sur la base de l'égalité des droits, du respect réciproque, de la non-immixtion dans les affaires intérieures et dans l'esprit de l'internationalisme socialiste".

4)- Le parti communiste est proclamé "force dirigeante et guide éprouvé" du peuple dans sa lutte pour une vie meilleure.

5)- La Constitution garantit la propriété personnelle des paysans des coopératives agricoles, la pleine égalité en droits des citoyens du pays, sans distinction de nationalité et de race.

6)- Elle prévoit enfin l'accroîssement du rôle des commissions du Parlement, rappelle la participation de la Roumanie au pacte de Varsovie, exprime le désir de la Roumanie d'intensifier ses "relations multilatérales, économiques, scientifiques et culturelles avec tous les Etats, quel que soit leur système social" et sa foi dans la coexistence pacifique.

*

Le président Johnson a chargé M. George W. Ball, sous-secrétaire d'Etat, de procéder à une enquête sur les circonstances qui ont incité la compagnie de pneumatiques FIRESTONE à renoncer à construire une usine de caoutchouc synthétique pour la Roumanie.

La Maison-Blanche a été informée que c'était par suite de pressions que FIRESTONE avait abandonné ce projet dont l'exécution aurait coûté 50 millions de dollars, et que le gouvernement considérait que c'était regrettable car cela servait l'intérêt national.

De con côté, le sénateur démocrate J.W. Fulbright, président de la commission des affaires étrangères, a mis en cause la compagnie GOODYEAR, l'accusant d'avoir lancé une campagne de boycottage contre ce projet par l'intermédiaire d'une organisation politique d'extrême droite, les Jeunes Américains pour la Liberté.

A ce sujet, un porte-parole de Goodyear a déclaré que celle-ci avait envisagé de réaliser le projet en question, mais qu'elle l'avait abandonné par crainte que la Chine communiste n'ait ainsi connaissance de secrets de fabrication importants.

Quant à l'organisation des Jeunes Américains pour la Liberté, son président, M. Robert Baumann, assure qu'elle n'a jamais comploté quoi que ce soit avec Goodyear et que le sénateur Fulbright est mal informé.

Le problème allemand ne saurait être résolu que par les Allemands eux-mêmes, mais nous partageons l'opinion du Général de Gaulle, que la sécurité de tous les voisins de l'Allemagne, en Europe de l'Est et de l'Ouest, doit être prise en considération" - a déclaré M. Walter Ulbricht, président du conseil d'Etat de la République démocratique allemande, dans une interview à l'hebdomadaire egyptien Akhbar el Yom.

M. Ulbricht réaffirme sa thèse que la réunification de l'Allemagne est possible par un rapprochement graduel entre les deux secteurs du pays. Il fait état, à ce sujet, de suggestions que - dit-il - la République fédérale allemande a rejetées.

M. Ulbricht parle du rôle actif que la France peut assumer pour le règlement du problème allemand et des problèmes européens. Et il ajoute : "Le gouvernement de la R.D.A. est prêt à développer les relations avec la France dans tous les domaines, sur la base des principes de la coexistence pacifique". Il considère qu'un progrès remarquable a été enregistré dans les échanges économiques et culturels entre la France et son pays.

*

Les dirigeants roumains du parti et du gouvernement, MM. Nicolas Ceausescu, Ion Gheorghe Maurer, Alexandru Draghici et Vasile Vilcu, se sont rendus le 14 août dernier dans la ville bulgare de Varna, où ils ont eu des entretiens avec les dirigeants bulgares, conduits par M. Todor Jivkov, premier secrétaire du comité central du parti communiste bulgare, annonce l'agence roumaine de presse Agerpress.

*

Marianne Terplan, 28 ans, danseuse étoile de l'Opéra de Bucarest qui, après une série de représentations à Trieste était venue en excursion à Venise avec le corps de ballet, a demandé droit d'asile comme réfugiée politique aux autorités italiennes. Prétextant un malaise, la danseuse s'est attardée dans un café et a réussi à fausser compagnie à ses compagnons, en se cachant dans une église. Elle a été dirigée sur un centre d'accueil de réfugiés des environs de Rome et sa demande a été transmise au Ministère de l'Intérieur.

*

La France et l'Espagne ont signé un accord prévoyant l'établissement de bureaux de contrôle sur les routes reliant les deux pays. La cérémonie a eu lieu au ministère des Affaires étrangères espagnol.

*

En 1963, plus d'un enfant soviétique sur trois a été baptisé. En 1964 par contre, ce nombre avait baissé à un sur cinq, si l'on en croit une enquête organisée par l'Institut de recherches sociologiques de Leningrad.

C'est la revue allemande "Herder Korrespondenz" qui donne cette nouvelle dans son numéro du mois d'août. L'enquête a précisé que plus des trois quarts des enfants baptisés venaient de familles qui n'étaient pas passées par l'enseignement secondaire. L'article y voit le signe que "les travailleurs non spécialisés ont moins tendance à cacher le baptême qu'ils ont demandé pour leurs enfants que les spécialistes, qui ont bien davantage à perdre".

*

L'ambassadeur Manuel Aznar, délégué permanent de l'Espagne à l'O.N.U. a fait au journal madrilène "Arriba" des déclarations sur la politique internationale, dans lesquelles il a abordé la question de Gibraltar. Interrogé sur l'évolution du problème au sein des Nations Unies, M. Aznar a déclaré : "Les négociations sont lentes. Il faut savoir attendre. De défenderesse, l'Espagne est devenue demanderesse. Maintenant nous devons informer l'O.N.U. de l'attitude anglaise et l'Organisation décidera ce qu'il faut faire".

VELLA

THE RUMANIAN COURIER

AMERICAN FOREIGN POLICY?

by : I.G. MUGUR

Maybe there is such a thing as a U.S. FOREIGN POLICY ! But for the xorld at large, as well as the American people, it is very hard to understand what its makers hope to achieve by it ?

Noro, we are informer by the American press that the late Adlai Stevenson was on the verge of resining as U.S. representative at U.N.O., when he collapsed and died on a London strett on July 14.

It is said that : - "He had been obliged to defend, at U.N.O., a foreign U.S. policy that be did not fully accept "! -

It is also affirmed that Adelai Stevenson was not very happy about President Johnson's speech at U.N.O.'s twentieth-anniversary celebration, in San Francisco, and was much troubled about the basic U.S. approach to Latin-American problems !

His personal opinion on Vietnam : -"We must contain Communism in Southeast Asia as we contained it in Western Europe" !

-"We hare to establish a line where Communist aggression will be met by armed forces".-

-"All we can hope to do in Vietnam is to establish the right of self-determination. We cannot impose our will. But we must convince the Communists that they cannot impose their will, either" ! -

But for a final and everlasting aim of AMERICAN FOREIGN POLICY, he said : - "We hope, at a peace conference, to get a South Vietnam without foreign troops, without foreign bases and without alliances. We would hope to get some international guarantees, for Southeast Asia, based on self-determination, - even if that resulted in Communist or "TITOIST" governments" !!!

On the vital subject of present and future relations between the United States of America and red-China, Adelai Stevenson had this observation :

- "China is in an immature state of development. We hope that China will mature, with our help" !!!

- "We must support a massive development program for Southeast Asia, - including red-China" ! Before we can hope to get a final settlement, we have to swallow many things we have said about red-China"!!!

There is no need to emphasize that the above quatations are, in fact, Adelai Stevenson's last thoughts on worls affairs and when he made them publically knowon he was THE U.S. AMBASSADOR at U.N.O., supposed to represent and defend U.S. FOREIGN POLICY ! But if he did not accept the aims nor the method for the implimentation of such a policy how then the world at large and even the American people can believe that the United States of America have really one that could he considerd as such ?

The question is : do rally exists in U.S.A. a real Ministry of FOREIGN AFFAIRS and an AMERICAN FOREIGN POLICY ? Or only a national muzeum of diplomatic failures headed by a glamorous office boy allowed tho register the "memos" passed between "L.B.J." and McNamara ?

Derussification of Rumanian History.

The publication of the Marx manuscripts is a clear indication of the politically-inspired motives of the reorientation of Rumanian historiography. The goal of the Rumanian "historical reviosionism" is not the restoration of a more balanced, more "objective" version of national history ; it is an integral part of the same "derussification" which is evident in all areas of Rumanian life. It provides additional ammunition in the Bucharest leaders' assertion of national autonomy vis-avis the Soviet Union.

With Marx as their newest ally, the Rumanian historians are now attempting to prove that from 1821 on, the Russian persistently tried to take the place of the Turks in Rumania. This was, it is claimed, what impelled them to intervene repeatedly to destroy the revolutionary movements. Tudor Vladimirescu, the leader of the 1821 independence movement, was killed at the instigation of the Russians. The Treaty of Adrianopole (1829) is cited as clear proof of the Russian intention of assuming the role of the Turks in Moldavia and Wallachia.

The 1848 Revolution in Moldavia had been suppressed by the Russian army. The Russians had repeatedly incited the Turks to attack Wallachia in order to give the Russians a pretext for intervention, and, under the cloak of "protection", for occupying Wallachia.

*

Yugoslav and Rumanian experts meeting in Belgrade since July 13 signed on July 19 documents concerning a "revised skeleton plan" of the Iron Gates hydro-electric power and navigation project.

*

A mixed West German-Rumanian commission began talks in Bucharest on current trade problems. The main question was to find ways for balancing the commodity exchanges in which Rumania has piled up a considerable deficit.

*

Western observers of the Communist world have long since ceased to regard Rumania as one of the least interesting of the Soviet Union's East European allies. If they now pay far more attention to Bucharest than was once the case, this is, of course, due primarily to the astonishing evolution of Rumania's position within the East Bloc, to the growing autonomy vis-a-vis the URSS skillfully promoted by the Rumanian leaders.

*

According to Radio Bucharest the grain harvest will be better than last year (11090 thousand tons).

*

The Rumanian foreign trade enterprise "Industrial-export" signed a contract for the delivery of five deep drilling installations and other oil equipment. At the same time the Rumanian State enterprise "Petrolexport" has contarcted with the Soviet Union for the delivery of 1.600.000 tons of oil products out of which 860.000 tons are gasoline. In 1963 the total of Rumanian oil exports to the Soviet Union amounted to less than 1.800 thousand tons. ("Viata Economica", 25 June 1965).

*

A factory for electrical car accessories is to be built in Rumania by the three French companies, Ducellier, Jaeger and S.E.R.I. Renault Engineering, who will also provide the necessary technical assistance.

*

As reported by Agerpress, as part of a European trip, several American farmers from California, Illinois and Iowa stopped for a few days in Rumania.

LE COURRIER ROUMAIN

UN AN DE LA MOARTEA I.P.S.S. MITROPOLITUL VISARION PUIU

de Alexandru TARNOPOL

Implinindu-se, în ziua de 10 August 1965, un an de la moartea Inalt Prea Sfinţiei Sale Mitropolitul Visarion Puiu al Bucovinei şi al Transnistriei, Confesorul Său, Inalt Prea Sfinţia Sa Mitropolitul Gheorghie, Exarhul Patriahiei Ecumenice, a celebrat, dimineaţa, în Catedrala Ortodoxă a Sfântului Alexandru Newsky, de la Paris, liturghia şi slujba de pomenire a dispărutului şi, în seara aceleeaşi zile, înconjurat de un sobor de preoţi, parastasul pontifical pentru odihna vecinică a celui care a fost, după cuvântul I.P.S.S. Mitropolitul Gheorghie, "...un Principe al Impărăţiei nebiruite a Tatălui, a Fiului şi a Sfântului Duh..." şi, după mărturia noastră, simbolul strălucitor şi fapta mereu vie a credinţei româneşti în Dumnezeu, a nădejdiilor noastre de libertate şi a libertăţii însăşi a României, neîntinate de veac la picioarele Tronului sfânt al Aceluia de unde ne este şi ne va veni Dreptatea noastră de neam, una şi aceeaşi cu Dreptatea, mereu salvatoare, a dreptei noastre Credinţe.

Rugându-ne cu toţii împreună, pentru obşteasca şi arhiericeasca odihnă a sufletului celui plecat acum dintre noi, dar totuşi mereu aproape nouă în Duh şi în amintire, sensul profetic, greutatea duhovnicească a cuvintelor I.P.S.S. Mitropolitul Gheorghie, vorbind despre cele lăsate nouă, prin El, cu valoare testamentară, de către defunctul Vlădică, ne apăru ă, astfel, din nou, aduceri aminte, sub o şi mai tare, mai limpede lumină de credinţă, venindă, înspre noi, ca de dincolo de moarte :

"La 1 Martie 1955, I.P.S.S. Mitropolitul Visarion Puiu - mărturisea I.P.S.S. Mitropàlitul Gheorghie - a adresat un mesagiu regretatului meu predecesor, Exarhul Wladimir, cerându-I să deschidă, atunci când El nu va mai fi printre cei vii, Porţile Bisericilor Noastre, din Patriarhia Sfântului Scaun Apostolic şi Ecumenic, refugiaţilor români. Răspunsul - adăuga I.P.S.S. Mitropolitul Gheorghie - nu putea să fie, şi nici nu a fost, decât frăţesc, afectuos şi afirmativ".

"Mitropolitul Visarion Puiu mi-a exprimat de asemeni, cu tărie, - mărturisea încă I.P.S.S. Mitropolitul Gheorghie - dorinţa Sa de a vedea pe toţi ortodocşii din exil adunaţi, uniţi, pe baza unor teme canonice valabile".

Astfel, faptul însuşi că Testamentul Duhovnicesc al celei mai înalte Feţe Bisericeşti a Exilului nostru românesc - şi tocmai prin aceasta, instanţa sa spirituală cea mai cu adevărat şi mai adânc reprezentativă - se găseşte împlinindu-se prin cuvântul viu al acestei chemări la regăsirea ecumenică a unităţii ortodocse de la urmă, ne apare ca un adevărat "semn al timpurilor", ca o adevărată prevestire apocaliptică a salvării noastre ce stă să vină, şi, ca atare, drept mărturia vădită a sfinţeniei sale, purtătoare spre noi, de harurile ascunse şi de rodul viu al faptei prin care sunt chemate să se recunoască, să se întâlnească şi să se unească, în dragostea nemijlocită a mântuirii lor, toate căile nebiruitei Impărăţii a Tatălui, a Fiului şi a Sfântului Duh.

Căci noi ştim,astăzi, că cel care a fost, printre noi, Inalt Prea Sfinţitul Mitropàlit al Transnistriei şi al Românilor liberi de dinafara hotarelor trădate la 23 August 1944 şi prezentă [illegible] fiinţei şi al credinţei sale, propovăduitorul unităţii ecumenice al marei ortodoc sii Răsăritene şi din Apus, proorocul şi mărturisitorul salvării noastre în veac şi, din calea pilduitoare a propriei sale vieţi de jertfă şi de amar, existenţa paradigmatică a suferinţei fără de răgaz din care numai sunt chemate să rodească, viu, pentru noi cei aflaţi în pribegie, nădejdiile cele noui ale răscumpărării, continuă să se roage pentru noi de dincolo de hotarele vieţii, să ne îndrumeze şi să ne apere de puterile adâncimilor întunericului.

De aceea, Românii aflători la Paris au ţinut ca să alăture prinosul amintirii şi al dragostei lor intacte, rugilor aduse de I.P.S.S. Mitropolitul Gheorghie, Exarhul Patriarhiei Ecumenice, precum şi de soborul de Prea Cucernice Feţe bisericeşti care-L înconjurau, cu prilejul împlinirii unui an de la moartea celui care a fost păstorul lor luminat, I.P.S.S. Mitropolitul Visarion Puiu şi, rostind tradiţionalul nostru "Dumnezeu să-L ierte, şi'n veci să-I fie Pomenirea", să regăsească iarăşi, printre ei, ca şi vie, prezenţa purtătoare de har şi de pace a defunctului lor Vlădică.

Pe măsură ce timpul trece, figura de neînduplecată rigoare teologică precum şi amintirea imensei bunătăţi pastorale a celui care, astăzi, nu mai este printre noi decât prin semnele ascunse ce va fi lăsat în urmă - şi care semne ascunse poate că, într'o zi mai deosebită de altele, vor fi chemate să poarte, după cum noi îndrăznim a nădăjdui, cele mai nepreţuite fructe ale mărturisirii creştine, fructele de aur ale sfinţeniei - apar fidelilor săi ca desbărate de cojile celor trecătoare şi, ca atare, din ce în ce mai aproape de adevărata Sa identitate, a cărei lumină încep să o întrevadă, astăzi, şi cei cari, în trecut, s'au lăsat împiedicaţi de uneltirile dușmane ale întunericului, ştiute sau neştiute, în atitudinea lor faţă de I.P.S.S. Mitropolitul Visarion Puiu.

Exilul românesc are de plătit o covârşitoare datorie amintirii celui care a fost I.P.S.S. Mitropolitul Visarion Puiu şi nu puţini sunt cei dintre noi ce astăzi se găsesc dispuşi să înţeleagă şi să vrea să repare, din tot adâncul inimii şi al credinţei lor, cutremurătoarea, misterioasa îndârjeală de indiferenţă şi de neînţelegere de care, în trecut, ne-am făcut cu toţii, mai mult sau mai puţin vinovaţi - şi această stare de fapt este, ea însăşi, încă un semn dintre cele ce nu ştiu să mintă - faţă de dragostea, faţă de suferinţa duhovnicească, ce ne-a purtat şi pe care a luat-o asupra Lui, cu mare fericire, atunci când această nouă probă i-a venit, ca să-L întărească la pragul marei treceri, singuraticului de la Viels-Maisons.

De aici înainte, şi în măsura posibilităţilor noastre, oricât de neînsemnate ar fi acestea, "Curierul Românesc" va şti să facă totul pentru ca această nedreptate să fie reparată, şi luminoasa figură a I.P.S.S. Mitropolitul Visarion Puiu să fie reconsiderată sub însorirea adevăratului său destin, care a fost şi va trebui să ne apară, din ce în ce mai nemijlocit, ca un destin de sfinţenie împlinită şi de mare salvare.

La parastasul slujit de I.P.S.S. Mitropolitul Gheorghie, Exarhul Patriarhiei Ecumenice, şi de soborul Său de Preoţi, la 10 August 1965, pentru pacea şi odihna veşnică a I.P.S.S. Mitropolitul Visarion Puiu, au participat dl. General Platon Chirnoagă, din partea "Asociaţiei Combatanţilor Români", dl N. Rizescu-Brăneşti, din partea "Asociaţiei Industriaşilor Români", dl Constantin Arsene, din partea "Asociaţiei Jurnaliştilor şi Publiciştilor Români Democraţi în Exil", grupul redacţional al "Curierului Românesc" în întregime, precum şi un important număr de Români din Exil.

Sfârşitul stării a II-a a Prohodului zice :

"Plâns-au oarecând, cei din casă pre fiul Rahilei, iar acum pre al Fecioarei Fiu îl jelesc, ceata ucenicilor cu Maica Lui.

"Palmă i s'a dat lui Hristos şi loviri preste faţă, Celui ce-a zidit tot omul cu mâna Lui ; şi-ale fiarei fălci de tot le-a sfărâmat".

"Toţi cei credincioşi, Iţi cinstim cu laude Hristoase, răstignirea, îngroparea şi patima, că ne-ai izbăvit de moarte veşnică".

Alexandru TARNOPOL.

****

INALT PREA SFINTIA SA MITROPOLITUL VISARION PUIU

I.P.S. Visarion, cu numele de botez Victor şi de familie Puiu, s'a născut la 27 Februarie 1879, în târgul Paşcani din judeţul Suceava, din părinţi moldoveni de obârşie din judeţele Neamţu şi Roman. Seminarul l-a făcut la Roman şi Iaşi iar studiile superioare la facultatea de teologie de la Bucureşti, unde a obţinut titlul de licenţiat în anul 1905.

In 1905 a intrat în tagma călugărească, primind tonsura la 22 Decembrie, în catedrala Episcopiei din Roman. După trei zile a fost hirotonit diacon cu destinaţiunea pentru capela română din Paris. Imprejurările au făcut însă, ca în loc de Paris, să-şi îndrepte paşii spre vestita academie teologică din Kiev. Acolo a urmat timp de doi ani, 1907 şi 1908, cursurile academice teologice, întemeiate de nemuritorul Petru Movilă, fiind bursier al fondului episcopului Melhisedec din Roman.

Intors în ţară a fost hirotonit preot în catedrala episcopiei din Galaţi, la 6 Decembrie 1908, şi ridicat la rangul de arhimandrit la 1 Ianuarie 1909. La 1 Aprilie acelaş an a fost numit director al seminarului din Galaţi şi arhimandrit de scaun al eparhiei Dunării de Jos.

La 1 Septembrie 1918 a fost trecut ca director al seminarului de la Chişinău, iar la 1 Noembrie acelaş an a fost numit exarh al mânăstirilor din Basarabia.

In sesiunea din 17-30 Martie 1921 a fost ales episcop al Argeşului, la 25 Martie hirotonit arhiereu de mitropolitul primat Miron, în catedrala mitropolitană din Bucureşti, şi tot în aceeaşi zi învestit de regele Ferdinand I, iar la 27 Martie instalat în scaunul episcopal dela Curtea de Argeş, unde a păstorit 2 ani.

In 28 Februarie (13 Martie) 1923, congresul extraordinar al bisericii basarabene, compus din clerici şi mireni, a chemat cu unanimitate de voturi pe P.S. Visarion în scaunul de episcop al Hotinului, unde a păstorit până în 1935.

La 17 Octombrie 1935, a fost ales arhiepiscop al Cernăuţilor şi mitropolit al Bucovinei.

I.P.S. Visarion a încetat din viaţă la 10 August 1964.

("PRODROMOS", Nº 3/4,aprilie 1965)

. . . . . .

Camera Americană a Reprezentanţilor a votat le începutul acestei luni, o sumă de 38.114 dollari despăgubiri pentru D-na Nora SAMUELLI, funcţionară la Legaţia Statelor Unite la Bucureşti, între 1945 şi 1949, data arestării sale de către autorităţile româneşti, acuzată de spionaj în favoarea Statelor Unite. După ce a făcut 12 ani închisoare şi i s'a luat naţionalitatea română, d-na Samuelle s'a stabilit la New-York. Despăgubirea votată reprezintă salariul d-sale pe timpul cât a fost în închisoare. Departamentul de Stat, care a supus proiectul de indemnizaţii Camerii, a precizat că nu are niciun motiv să creadă în vinovăţia dnei Samuelli.

. . . . . .

BASARABIA - COLONIE ÎN IMPERIUL RUSO-SOVIETIC

de MOISE BANEA

In anii din urmă, după o desăvârşită opreliste care a durat două decenii, călătorii occidentali sunt lăsaţi din nou să viziteze Basarabia. Unii, pentru bucuria de a sta câteva zile la Chişinău sau Cetatea Albă, sunt nevoiţi să se abată întâi pe la Leningrad sau Moscova ; alţii mai norocoşi, sunt lăsaţi să ia calea directă, capătă permisiunea de a sta câteva săptămâni, dându-li-se prilejul să viziteze provincia românească dintre Prut şi Nistru pe îndelete.

Dl. George SAVOR, un comerciant din lumea occidentală, a primit permisiunea de a vizita Basarabia câteva săptămâni, cutreerând plaiurile acestui pământ românesc cu maşina şi având astfel prilejul de a vedea în plină goliciune exploatarea la care este supusă populaţia. Impresiile d-lui Savor, aşa cum au fost istorisite ziaristului Leo Herman, sunt cuprinse într'un articol publicat în revista "THE UKRANIAN QUARTERLY", N° 2, din primăvara acestui an. Articolul este extrem de interesant, căci datorită unui simţ de Observaţie acut, bazat pe adânci cunoştinţe a Basarabiei, expune succint şi documentat starea de lucruri din provincia anexată, şi felul cum populaţia luptă împotriva exploatării coloniale ruseşti.

Moldova Sovietică : falsificare istorică şi minciună.

După anexarea de către Soviete a Basarabiei , pentru a ascunde lumii din afară acest fapt şi existenţa populaţiei româneşti de pe acele teritorii, Moscova a creiat aşa numita Republică Moldovenească, în ale cărei fruntarii au înglobat Basarabia şi părţi din Ucraina. Propaganda mincinoasă sovietică, încă înainte de anexarea Basarabiei, scria despre "poporul, limba şi cultura moldovene". Dl Savor cu drept cuvânt arată că ..."nu există o naţiune Moldoveană, limbă, cultură şi nici destin istoric, pentru simplul motiv că nu există o naţiune Moldovenească. Deci Republica Sovietică Moldova este cel mai bun exemplu al hipocriziei, falsităţii şi caracterului criminal al politicei de exploatare aplicată de Moscova asupra minorităţilor"....

dar chiar expresia geografică Moldova nu poate fi aplicată aici, deoarece Moldova este în România....numele acesta a fost pur şi simplu "împrumutat" de Moscova pentru a croi o altă provincie colonială. Sincer vorbind, Moldova Sovietică nu este un stat şi nici o naţiune, ci o înşelătorie inventată de comunişti pentru a le da posibilitatea de a exploata economic. "Republica Moldovenească" are suprafaţa Elveţiei şi este locuită de 3.000.000 de oameni, dintre care 2.000.000 Români, 480.000 Ucrainieni, 350.000 Ruşi, 100.000 Evrei, 12.000 Tigani şi 60.000 "Basarabeni" recent născuţi.

Desromânizarea Basarabiei.

Cu scopul de a ascunde majoritatea Românilor care locuiesc în Basarabia, Moscova a decretat "Republica Moldovenească multinaţională", pentru a o separa de "Republica frăţească comunistă de peste Prut şi de naţiunea soră România".

Numărul Ruşilor în această provincie continuă să crească, pe când numărul Românilor scade. De îndată ce Ruşii dintr'o comună se urcă la peste 20 %, numele românesc al comunei este schimbat cu unul rusesc. Aşa, Dubeşti ajunge să fie numit Dubrovka ; Oreşti este acum Oreşnicovo şi Petroşani este Petroskoie. Aproape toate străzile din Chişinău poartă nume ruseşti, deasemenea şi circumscripţiile administrative. "E mai uşor poate să auzi vorbindu-se limba română în Siberia sau în pustiurile îngheţate dela Polul Nord, decât pe străzile, în autobuzele şi

restaurantele din Chişinău, unde se vorbeşte numai ruseşte"- observă dl. Savor. In timp ce politica de desromânizare continuă, Moscova caută să apere "cultura şi naţiunea moldovenească" pentru a justifica participarea în politica anti-colonială a popoarelor din Africa şi Asia. Postul de radio Chişinău are emisiuni în limbile română şi rusă, Casa de editură a Statului are două secţii : Rusă şi Română. Româna este limba principală în jumătate din şcolile elementare, dar nouă din zece din şcolile secundare au înlocuit limba română cu cea rusă. In toate şcolile superioare şi în universităţi, limba de predare este cea rusă, sub pretextul de a da "studenţilor posibilitatea de a asimila realizările ştiinţei şi tehnologiei sovietice". Ortografia latină a fost înlocuită cu cea cirilică. Românii din Basarabia scriu româneşte cu litere ruseşti.

Integrarea Basarabiei : sau Românii sunt înlocuiţi cu Ruşi.

— Sovietele nădăjduesc să rezolve pentru totdeauna problema Basarabiei Româneşti printr'o politică de "integrare", sau cu alte cuvinte să strămute pe Români în Asia Centrală şi Siberia şi să-i înlocuiască cu Ruşi aduşi din interior. In cele două decenii trecute politicare de "integrare" a parcurs cinci etape.

Intre anii 1944-1947, peste 200.000 de Români şi Ucrainieni ce trăiau pe malurile Nistrului şi Prutului au fost executaţi sau deportaţi, sub acuza că au"colaborat cu Nemţii, cu Românii şi cu boierii"

Intre 1948-1953, au fost aduşi în Basarabia peste 250.000 ruşi, dintre care s'au recrutat cadrele locale ale Partidului Comunist; căci la moartea lui Stalin nu erau mai mulţi decât 10.000 membri, cei mulţi din ei oportunişti.

Intre 1954-1959, mii de soldaţi demobilizaţi din Armata Roşie - Ruşi, Tatari, Başchiri, Chiuvaşi - au fost îndrumaţi să se aşeze în Basarabia, dându-li-se case, lefuri, împrumuturi, fiind sfătuiţi să se căsătorească cu fete basarabene. In acelaş timp, mii de activişti comunişti au fost transferaţi din Rusia Centrală pentru a întări cadrele partidului comunist moldovenesc şi a pune la dispoziţia sa oameni de încredere pentru aplicarea legilor, a siguranţei şi a controlului populaţiei.

In etapa a patra, între anii 1960-1963, peste 300.000 Români au fost obligaţi de către organele administrative ale Republicii să se mute din Basarabia şi să se aşeze în regiunile Baranaul, Altai, Irkutsk şi Sayan din Siberia. Constrângerea ţăranilor de a se muta în Siberia nu a fost exercitată direct, ci indirect. In urma contopirii micilor colhozuri, în 650 colhozuri mari şi 72 sovhozuri, ţăranii au rămas fără posibilitate de lucru, urmând să trăiască în colibe furnizate de Stat. Printr'o politică de constrângere şi promisiuni, Sovietele au reuşit să trimită cam la 100.000 ţărani pe an, până la începutul lui 1964, când "migraţiunile" au mai încetat Incetinirea se datoreşte mai ales rezistenţei ce au opus cei ce erau recrutaţi să plece. Cei ce plecaseră înainte, scriau : ..."este cu mult mai bine să fi mămăligar în Moldova, decât colhoznic bogat în Siberia".

A cincea etapă a colonizării Basarabiei de către Moscova, începe în vara anului 1964, la scurt timp după terminarea şcolilor. Tinerii care terminară universităţile şi institutele tehnice, aflară cu multă amărăciune că nu pot primi niciun fel de posturi acasă, deoarece fuseseră repartizaţă să ocupe funcţiunile de medici, ingineri, profesori şi altele în Asia Centrală, Urali sau Siberia, pe când Ruşii veneau în Basarabia. Dacă aveau curajul să refuze, pierdeau diplomele câştigate cu atâta trudă, căzând în categoria muncitorilor necalificaţi. De aceea, cei mai mulţi s'au supus.

In felul acesta, Sovietele nădăjduesc să schimbe structura intelectualităţii româneşti din Basarabia. Tinerii expatriaţi, trăind între Ruşi, uită limba şi naţiunea căreia aparţin, se căsătoresc cu ruscaice, pe când Ruşii aduşi în Basarabia, menţin originea lor, desnaţionalizând Româncele cu care se căsătoresc.

SCARLAT FRODA: O VIAȚĂ ÎNCHINATĂ TEATRULUI

Dramatic, neprevăzut, ca într'una din tragediile despre care odinioară el scrisese cu atâtata talent, Scarlat Froda, autorul dramatic, ziaristul şi criticul, s'a stins din viaţă într'un spital din Londra la 4 Iulie, la vârsta de 73 de ani.

Departe de ţara care-l inspirase şi căreia îi consacrase o viaţă întreagă de muncă în slujba Artei, Froda şi-a găsit odihna eternă într'un cimitir englez, sub un cer cenuşiu, atât de diferit de cel sub care înflorise "Fata din Dafin", prima lui piesă, scrisă când avea numai 25 de ani. Departe de nenumăraţii lui prieteni şi foşti colaboratori, numai o mână de oameni se adunase în jurul mormântului lui Froda la 7 Iulie, pentru a-i aduce ultimul omagiu şi pentru a consola pe Leni Caler, tovarăşa nedespărţită a zilelor de succes şi de exil.

Pentru cei cari l-au cunoscut şi i-au urmărit de aproape viaţa de intensă creaţie, e greu de conceput că totul s'a sfârşit atât de abrupt. Activitatea lui Scarlat Froda a fost atât de variată şi bogată, încât numele lui va fi evocat ori de câte ori va fi vorba de o examinare serioasă a teatrului, a literaturii dramatice sau a presei româneşti din prima jumătate a veacului. Locul lui în analele acestei epoci este unic.

Avocat, colaborator apreciat al lui Istrate Micescu, Scarlat Froda ar fi putut face o carieră strălucită în barou. Ziarist înzestrat cu o pană incisivă, el ar fi făcut fala oricărui ziar politic. O pregătire literară solidă îi putea deschide larg porţile învăţământului, în care de altfel a şi profesat câtăva vreme. Dar Froda nu a urmat nici una din aceste cariere în care răsplata succesului era sigură. El a ales calea cea mai grea, aceea a jurnalismului teatral, un gen nou încercat de unii înaintea lui dar în care nimeni altul nu reuşise să-şi creeze un loc permanent.

După triumful "Fetei din Dafin", scrisă în colaborare cu prietenul lui Adrian Maniu, Froda a rămas fidel artei dramatice româneşti, servind-o în calitate de critic teatral, de sfătuitor respectat al directorilor care s'au perindat la conducerea Teatrului Naţional, apoi ca director el însuşi la un moment dat al teatrului Marioara Ventura.

Despre fiecare din aceste etape ale unei vieţi închinate teatrului, vor scrie desigur alţii mai calificaţi. Dar pentru unul care l-a cunoscut pe Froda zi la zi în intimitatea redacţiei ziarului "Rampa", amintirile acestei faze a carierei sale sunt cele mai vii şi admiraţia pentru geniul său creator cea mai profundă.

Miracolul unui ziar consacrat exclusiv teatrului, muzicei şi artei, apărând zilnic în 6 şi uneori în 12 pagini la Bucureşti, timp de aproape 20 de ani, va rămâne întotdeauna înfăptuirea cea mai remarcabilă. Ca orice miracol, fenomenul "Rampa" sfidează toate explicaţiile logice, în afară de entuziasmul, talentul şi perseverenţa lui Scarlat Froda. Numai acei din jurul lui în mica redacţie a "Rampei" ştiu de lupta supra-omenească pe care el o ducea pentru a asigura existenţa acestui ziar unic. Echipa de colaboratori, în frunte cu Vasile Timus ca secretar de redacţie, a numărat în rândurile ei mereu reînoite, ziarişti şi scriitori ca Adrian Maniu, Victor Rodan, Tudor Muşătescu, Nicuşor Constantinescu, Romulus Dianu şi Ion Massoff.

Sub îndrumarea şi inspiraţia lui Scarlat Froda, fiecare din ei a purtat mai departe făclia aprinsă la focul "Rampei". După anii de ucenicie din redacţie, toţi şi-au făurit cariere strălucite în presă sau în teatru. Scarlat Froda însă a rămas fidel idealului său de a continua şi reînoi mereu fenomenul "Rampei", singurul cotidian teatral, cu excepţia "Comoediei" dela Paris, în presa europeană.

***

Or, noi credem că acest lucru este, cu adevărat - şi mai ales astăzi şi acum când toate cele cari au fost nu mai sunt, devastate de catastrofa surpării politice a ţării sub jugul obscurantist al comunismului - demn de a fi relevat şi subliniat cu cea mai extremă fervoare, cu cea mai excepţională şi permanentă atenţie de amintire şi de exemplu : viaţa intelectuală dintre cele două războaie a fost, la Bucureşti, suficient de intensă şi de bogată pentru a putea permite şi susţine, prin ea însăşi, apariţia zilnică a unei publicaţii consacrate exclusiv analizei permanente a mişcării teatrale, intelectuale şi artistice a ţării.

Poate că sumbrul epigraf, ales de Matei Caragiale ca să rămână la capătul "Crailor de Curtea Veche - vorba veche, bucureşteană, "ca la noi la nimenea" - să fi avut, într'un mod mai secret , mai lăuntric, mai interzis ălorlalţi, nu înţelesul negativ ce s'ar cere crezut la o primă vedere, ci cu totul altul, nebănuit de senin, de o dârză şi împărătească trufie.

Dacă există o zodie boltită spre mai înlăubtru a unor alţi Bucureşti, din alte vremi şi cu alte mari secrete de viaţă şi de ceresc răstunet al tăcerilor de gală, Scarlat Froda a fost, atuncia, şi el - că plecat dintre noi, acum aceste lucruri se pot spune - un Crai de Curtea Veche.

Reversul medaliei - preţul acestui fenomen zilnic reînoit - îl cunosc numai cei cari au trăit acei ani eroici ai "Rampei" alături de Froda. Azi trebuie amintit sbuciumul interminabil al luptei împotriva greutăţilor pe care el şi numai el, ştia să le învingă. Plata tipografiei, a hârtiei, a redacţiei şi a redactorilor. Noianul de elemente, nevăzute şi necunoscute de publicul cetitor, cari constituie în ultimă analiză ziarul.

Nu se poate povesti legenda "Rampei" fără a se vorbi de munca, imaginaţia, energia şi sufletul cu care Froda singur a făcut să triumfe imposibilul. Reînoind lupta pentru existenţă o zi după alta, lună după lună, an după an, Froda continua neobosit, cu acelaş elan, să-şi scrie cronicile dramatice magistrale şi să inspire, prin exemplul lui, echipa din jurul său.

Mai mult decât atât, entuziasmul lui atrăgea colaborarea dezinteresată a celor mai strălucite pene din presa românească. Ziarişti, romancieri, autori dramatici, poeţi, savanţi, actori - toţi care se preocupau de progresul teatrului şi artelor, au înscris gândurile şi numele lor în coloanele "Rampei" : Eugen Lovinescu, Mihail Sadoveanu, Liviu Rebreanu, Ion Marin Sadoveanu, Pamfil Seicaru, Tudor Teodorescu-Braniştе, Tudor Arghezi, Ion Minulescu, Cezar Petrescu, Camil Petrescu şi atâţia alţii din marea perioadă a literelor româneşti, 1920-1940.

Colecţia "Rampei" azi îngropată în arhivele inaccesibile ale Academiei Române, este o antologie completă a vieţii culturale române şi europene din epoca dintre cele două războaie mondiale. Coloanele "Rampei" au reţinut pentru generaţiile care au urmat şi vor urma, gândurile marilor figuri ale teatrului şi muzicei româneşti exprimate în interview-urile care constituiau una din atracţiile majore ale acestui ziar.

Dincolo de hotare, "Rampa" menţinea vie legătura cu actorii şi artiştii români răspândiţi în toate părţile lumii, şi mai ales cu mica dar ilustra colonie română dela Paris: cu Elena Văcărescu, de Max, Yonnel, Marioare Ventura, Elvira Popescu, Alice Cocea, şi atâţia alţii, prieteni ai lui Scarlat Froda. Prin coloanele "Rampei" ţara putea urmări carierele lor uluitoare, iar la rândul lor ei puteau vorbi publicului care îi aplaudase în primele faze ale carierei.

Pentru Sclarlat Froda şi Leni Caler, vizita anuală la Paris constituia un adevărat pelerinaj, o tradiţie care perpetua latinitatea teatrului românesc şi reafirma legătura indestructibilă între cele două culturi.

Printr'o stranie coincidenţă, ultimul popas al lui Scarlat Froda înainte de călătoria fatală la Londra, a fost la Paris. Acolo şi-a revăzut prietenii, a văzut ultimele succese ale scenei şi a revizitat locurile evocatoare de amintiri dragi. Cinci zile după ce a părăsit Parisul, Scarlat Froda şi-a dat sufletul.

Tot ce rămâne din inspiraţia şi entuziasmul lui Scarlat Froda, în afară de "Fata din Dafin" şi piesele de teatru care i-au urmat, se află în paginile azi îngălbenite ale "Rampei", dar ele constituie o cronică fără pereche a unei întregi epoci a culturii româneşti. Intr'o zi această comoară va fi readusă la lumina zilei şi va ului prin bogăţia ei pe cercetătorii trecututlui nu prea îndepărtat al teatrului şi muzicei româneşti. Atunci va veni şi vremea publicării unei antologii a cronicilor dramatice scrise de Scarlat Froda zilnic, timp de aproape două decenii; mărturii vii şi obiective ale marilor momente ale teatrului românesc.

Intre timp, talentul fecund al lui Scarlat Froda răzbeşte încă şi dincolo de mormânt în paginile inedite ale unui roman pe care el îl terminase scurt timp înainte de a muri. Prietenii lui de pretutindeni speră că această operă postumă va vedea cât de curând lumina tiparului.

- L. A. -

. . . . . .

Două mari concursuri artistice de amatori din România - festivalul teatrului "I.L. Caragiale" şi "Bienala artei plastice" - au intrat recent într'o nouă etapă, aceea a districtului. Atingând cea de a patra ediţie a lor, aceste festivaluri au înregistrat în fiecare an o popularitate crescândă, dovedită prin numărul din ce în ce mai mare al participanţilor şi al lucrărilor prezentate.

La etapa actuală iau parte circa 170.000 de interpreţi dramatici, povestitori, artişti de marionete, pictori, sculptori, desenatori din întreprinderi, din instituţii şi de la ţară, oameni de vârste diferite şi de toate profesiile, în mare parte muncitori şi ţărani. Numeroşi artişti amatori primesc diplome din partea scolilor populare de artă. Ridicarea nivelului de formaţie a participanţilor la cele două bienale se oglindeşte în calitatea şi variaţia repertoriului formaţiilor teatrale, îmbogăţit cu numeroase lucrări aparţinând dramaturgiei originale şi străine. Operele de artă plastică sunt inspirate de actualitate. In cadrul acestor concursuri se poate observa colaborarea tot mai strânsă între artiştii amatori şi profesionali.

Incepute în primăvară, aceste festivaluri de teatru şi artă plastică se vor prelungi, prin etape regionale şi interregionale, până în Decembrie viitor, când va avea loc faza finală şi naţională care va întruni la Bucureşti, pe cei mai buni artişti amatori din toată ţara.

*

René Clair turnează în studiourile de Stat din Buftea, ale sale "Sarbatori galante", o epopee eroico-comică a cărei acţiune se desfăşoară în secolul al XVIII-lea, în epoca războaielor curtenitoare, a "războaielor în dantele".

Pentru acest nou film în culori, în linia "Marilor Manevre" şi "Belles de Nuit" René Clair a reconstruit o fortăreaţă gigantică. Preţul : 500 milioane franci vechi şi 170 tone de ipsos, care încă nu sunt suficiente.

Printre artişti : Philippe Avron, Jean-Pierre Cassel, Geneviève Casile, cea mai tânără societară a Comediei Franceze, Marie Dubois şi Gyorgy Kovacs, artistul român vedeta "Pădurii Spânzuraţilor", filmul român premiat la ultimul Festival de la Cannes. Apoi mai ia parte şi Jean Richard.

Toată acţiunea se desfăşoară în faţa şi înlăuntrul fortăreţii. Figuranţii, în număr de 2.000, sunt aleşi printre tinerii soldaţiromâni care-şi îndeplinesc serviciul militar.

. . . . . .

PĂCATUL ÎN CONTRA EVIDENȚII ADEVĂRULUI

" Să nu judecăm pe judecătorii, ci să vedem care sunt acuzațiile, fiindcă o vinovăție de ordin bisericesc nu scapă de sancțiune sub motivul că nu se mai găsește sub jurisdicția cutărei autorități bisericești sau în condițiuni locale și istorice excepționale. Faptele, în lumea creștină, sunt privite, judecate și sancționate în cadrul ordinei universale bisericești; adică ori unde, și de orice autoritate bisericească cu care vinovatul vine în atingere".

Vasile Boldeanu

(Vasile Boldeanu, "I.P.S. Mitropolitul Visarion Puiu", în "Acțiunea Română", anul I, Nº 3, Oct. 1955, pag. 10).

Ne-a rămas de la Inalt Prea Sfinția Sa Mitropolitul Visarion Puiu al Bucovinei și al Transnistriei mărturia de bază a următoarelor două scrisori testamentare, datate respectiv din 22 Iulie 1958 și din 1 Iulie 1961 :

Mitropolitul Visarion

Viels-Maisons (Aisne) Franța
22.7.1958

Marioara,

Precum și singură vezi și ne spune și medicul nostru B. Matheiu, eu slăbesc mereu; deci sfârșitul vieții mi se apropie. Cele grăite anterior în legătură cu acest act, le mai rezum și în următoarele rânduri scrise :

1.- Pentru înmormântarea mea, rogi Vlădicii ruși să-mi trimită un preot. Ingroparea să mi se facă în cimitirul acestui sat, între ai cărui locuitori am trăit pribeag, în liniște, 4 ani.

2.- Engolpionul mi-l pui la piept în sicriu. Crucea pectorală și vestmintele arhierești le dai Părintelui Victorin să le ducă ori la Jerusalim, ori în țară la Suceava, unde vrea dânsul.
Toate celelalte bunuri ale mele, ceri Legației române din Paris să fie trimise în cufăr fratelui meu, Dr. C. Puiu din Galați ; iar dacă Legația nu va vrea, atunci le împarți singură cum vei crede mai nimerit, săracilor. In nici un fel de lucruri ale mele nu are drept să se amestece altcineva.

3.- In rugăciuni nu uita pe cei cari m'au ajutat mult în pribegia noastră ; Cardinalul Tisserant, Mgr. Ch. Iegier, abatele Clement și tot așa pe Episcopul Pierre Douillard dela Soissons cari în persoană ne aduc ajutoare cu o bunătate rară. Dintre ortodoxii noștrii, nimeni nu ne-a ajutat.

4.- Pentru toate tulburările mari sufletești pricinuite de cei doi inși din Paris, fostul popă Vasile Boldeanu și Ion Miloaie, i-am dat Anatemii cu blestem arhieresc.

5.- De-ți va ajuta Dumnezeu să te întorci cu bine în țară, sau ori pe unde vei umbla, în rugăciuni nu mă uita. Regret mult că n'am fost în stare

să-ţi răsplătesc truda pusă ani de zile pentru îngrijirea mea, dar rog pe Dumnezeu şi pe Sfânta Maică să te ocrotească şi să-ţi răsplătească cu mila şi cu îndurările lor.

6.- La mormânt nu uita să mi se pună o piatră simplă numai cu inscripţia :

Mitropolit
VISARION PUIU
România
1879-19...

(ss. Mitropolit Visarion)

Adresată Domnişoarei Marioare Mihali, nepoata Sa, aceasta este scrisoarea testamentară a I.P.S.S. Mitropolitul Visarion Puiu cu data de 22 Iulie 1958.

Cea de a doua scrisoare, adresată, deasemenea, Domnişoarei Mihali şi purtând data de 1 Iulie 1961, este următoarea :

Mitropolit Visarion Puiu
România

Viels-Maisons (Aisne) France
1.7.1961

Domnişoară Mihali,

Repet cele vorbite în legătură cu înmormântarea mea în groapa ce mi-am pregătit în cimitirul din Viels-Maisons (Aisne).

Să se facă absolut simplă, călugărească, slujbă ; deci să nu scrii nimănui să vină dela Paris.

De cumva părintele rus, Trubnicov, nu poate veni pentru prohod, atunci scrie la Paris, rugând pe Mgr. Cosma să vină ori să trimită preotul dintre părinţii preoţi de acolo în asemenea scop.

Intre vreun preot român de sub cârmuirea comuniştilor sau dintre cei caterisiţi de mine de pe aici sau de aiurea şi clerul de sub cârmuirea Romei, desigur e de preferat cineva dintre fraţii noştri preoţi români dela Ribera. De va veni pentru slujba înmormântării şi cineva dela Soissons, cu atât mai bine; ar fi o dovadă în fapt de cât am gândit şi scris mereu, că măcar aceste două Biserici creştine să se unească odată în Domnul.

Ştiu toţi că eu nu am nicium fel de avere. De lucrurile mele bisericeşti sau cele personale, nu are nimeni învoirea mea să se ocupe ; fă cu ele numai cum am hotărît eu şi cum am vorbit împreună.

Iar răsplata pentru toată buna îngrijire ce mi-ai dat mie şi Cancelariei Eparhiale, sper să ţi-o dea o cârmuire a ţării noastre de acasă, cunoscând că nu ai primit nimic de la nimeni vreodată, timp de atâţia ani.

Cele de mai sus sunt scrise sub dictarea mea şi întărite cu iscălitura mea de faţă, azi 1 Iulie 1961, în patru exemplare.

(ss.) Mitropolit Visarion Puiu

(Vezi şi "Curierul Românesc" din 31 August 1964, Numărul 274, paginile 25-26).

Aceasta fiind deci situaţia, ne găsim, irecuzabil, în faţa obligaţiei de a ne întreba : Episcopul Teofil Ionescu, acoperind şi sprijinind, în deplină cunoştinţă de cauză, starea de neascultare şi întreprinderile prezente ale fostului preot dl. Vasile Boldeanu, aflător încă din 1958, sub Anatema Mitropolitului Visarion Puiu - şi întărită fiind aceasta, după cum văzurăm, de blestemul arhieresc al Mitropolitului, Anatemă şi blestem mare lăsate, una şi alta, cu limbă de moarte în scrisoarea Sa testamentară dela Viels-Maisons, Aisne, Franţa, cu data din 22 Iulie 1958 - nu se leagă oare el însuşi de soarta cumplitului păcat al vinovăţiei fostului preot dl Vasile Boldeanu, care, în loc de drumurile tăcerii şi al expiaţiunii

n'a pregetat să se angajeze şi mai înainte, cu îndârjire şi ca sub imperiul unei dementţe de pierzanie, pe povârnişul oarbelor bezne ale nesupuşeniei ?

Departe, mult departe de noi, îndrăzneala gândului de a ne permite să întrebăm pe Episcopul Dr. Teofil Ionescu dacă mai ştie care este statutul de crimă spirituală iremediabilă, de nerăscumpărat, al nesupuşeniei canonice faţă de hotărîrile, proclamate ca atare, ale Ierarhiei Apostolice în Biserica Răsăritului ca şi, evident, în dreptul divin şi canonic al orânduielilor şi al tradiţiei dela Roma.

Noi ne vom mulţumi doar cu faptul de a ne întoarce, în timp, la textul semnat de însuşi dl Vasile Boldeanu în "Acţiunea Română" din octombrie 1955, unde - şi tocmai sub titlul, în această împrejurare cu adevărat providenţială, "I.P.S. Mitropolitul Visarion Puiu" - ne găsim în imposibilitatea de a nu putea să nu relevăm afirmaţia următoare, la a cărei justeţe noi înşine subscriem fără nici o rezervă de principiu sau alta :

> "Să nu judecăm pe judecători - scria dl Vasile Boldeanu - ci să vedem care sunt acuzaţiile, fiindcă o vinovăţie de ordin bisericesc nu scapă de sancţiune sub motivul că nu se mai găseşte sub jurisdicţia cutărei autorităţi bisericeşti sau în condiţiuni locale şi istorice excepţionale. Faptele, în lumea creştină, sunt privite, judecate şi sancţionate în cadrul ordinei universale bisericeşti; adică ori unde, şi de orice autoritate bisericească cu care vinovatul vine în atingere".

Episcopul Teofil Ionescu, al cărui har şi ale cărui puteri arhiereşti provin din harul şi de la puterea Mitropolitului Visarion Puiu, se găseşte astăzi, după cum prea bine se vede, el însuşi în stare de nesupuşenie faţă de porunca de Anatemă şi de blestem, lăsate cu limbă de moarte, de către defunctul mare ierarh împotriva dlui Vasile Boldeanu şi, ca atare, este evident pentru oricine ştie despre ce este vorba, că Episcopul Teofil Ionescu păşeşte, cu o cutremurătoare şi, - pentru noi de neînţeles - inconştienţă, ca pradă fiind al unei crize de somnambulism, pe marginea întunecatei prăpăstii a ruperii sale, prin crima nesupuşeniei pe care şi-o asumă astfel, de harul cel viu şi de viaţa însăşi a harului propriei sale stări arhiereşti.

Aşa cum stau lucrurile, toată suflarea credincioşilor români de la Paris se găseşte, bine înţeles fără voia şi nici ştiinţa sa, atrasă, şi într'un anumit fel, prinsă, duhovniceşte interceptată de către nevăzutele puteri de moarte, de nenorocire mare ce operează astăzi, ocult, înlăuntrul câmpului de influenţă stabilit de către focarul negativ al stării în care se află altarul pângărit de nesupuşenie al Bisericii româneşti din strada Jean de Beauvais.

Căci radiaţiunile obscure ale stării de nesupuşenie în care se găseşte prins fostul preot dl Vasile Boldeanu, precum şi cei care îl acoperă în această operă negativă, se resfrâng, fatal şi implacabil, asupra celor - tuturora - ce continuă a urma cuvântul şi fapta preoţească, sau presupusă astfel, a unuia care a fost izgonit de la rădăcina vie a propriului său har şi blestemat, cu limbă de moarte, de către un Principe al Impărăţiei Tatălui, a Fiului şi a Sfântului-Duh, după cum Mitropolitul Gheorgie, Exarhul Patriarhiei Ecumenice pentru Europa Apuseană, numeşte pe I.P.S.S. Mitropolitul Visarion Puiu.

Acestea văzându-se, este mai mult decât sigur că, atât cei direct interesaţi cât şi diferitele lor clientele, duhovniceşti sau şi mai rău, cât şi ceilalţi, vai, pe care i-am putea numi, generic, dar nu şi fără să ne stabilim toate distanţele necesare, voitorii de bine, împăciuitorii cu orice preţ, se vor şi năpusti să ne facă un proces de intenţie, pe faţă şi cu mare zulă, presupunând că, dacă ne-am angajat în această campanie de lămurire pe care "Curierul Românesc" o duce, astăzi, în relaţiune cu situaţia de tragedie spirituală dela Biserica românească de la Paris, aceasta n'ar fi decât pentrucă noi, aicia şi în aceste împrejurări, am urmări

la rândul nostru, cine ştie ce alte interese.

Ieşind înaintea acestui proces de intenţie, să purcedem, aşa dar, a limpezi noi înşine poziţiile majore, raţiunea ultimă a campaniei de obştească lămurire întreprinsă de "Curierul Românesc", faţă de actuala situaţie a Bisericii româneşti dela Paris.

Lucrurile ni se par şi sunt, în realitate, extrem de clare.

Exilul românesc trăeşte astăzi un moment absolut crucial, momentul ultim, poate, al destinului său.

Dacă noi aici, în exil, ne găsim pentru a defini, pentru a purta, în noi înşine şi prin lupta noastră de fiecare zi, de fiecare moment, marea bătălie a libertăţii spirituale şi politice a României, această bătălie nu poate fi întemeiată decât pe bazele unei permanente mărturii a fiinţei şi a ethosului românesc în istoria lumii, şi aceasta indiferent de situaţia şi de condiţiile istorice prezente ale României împiedicată astăzi de a mai fi ea însăşi.

La ora actuală, şi noi înşine fiind ceeace suntem, ori bătălia decizivă a libertăţii româneşti este fundată pe temeliile de viaţă ale Creştinătăţii, "Pro Republica Christiana", şi mărturiseşte, viu, pe Christos şi Invierea lui, ori, de drept şi de fapt, această bătălie nu există, şi problema exilului românesc se deplasează din istorie spre alte zone de analiză, mai subalterne, mai urâte, mai pe faţă şi mai abject fanariotice.

Căci, dacă libertatea românească de astăzi sau de mâine ar putea fi întemeiată istoric, şi făcută să fie ca atare, în afară de Christos, atunci exilul românesc ar fi, în raport cu ţara şi faţă de el însuşi, o structură de acţiune şi de prezenţă absolut inutilă şi totalmente aberantă.

Pentru că un lucru este, în orice caz, de netăgăduit : dacă fundamentele destinului istoric şi ale fiinţei româneşti ar putea pretinde să fie în afară de Christos şi de Invierea Lui, atunci istoria, destinul, libertatea vie şi toate dimensiunile majore ale timpilor viitori ai României sunt cele pe cari astăzi le propovăduieşte - şi vor avea din ce în ce mai mult ca să fie - fapta nouilor orânduieli şi a nouei zidiri sociale a naţional-comunismului astăzi la putere în România.

Dacă faţă de neamul său astăzi crucificat de prăbuşirea Europei de Răsărit sub dominaţia conjuraţiei mondiale a comunismului, exilul românesc nu are o raţiune de trădare ci o raţiune de salvare incondiţională, axa absolută a exilului românesc, a fiinţei sale şi a luptei sale permanente - dela 23 August 1944 şi până la urmă - nu poate fi constituită, în ultimă analiză, de cât de Biserica noastră liberă de orice apăsare, de orice împietare a secolului asupra propriei sale fiinţe vii. Biserica liberă de a mărturisi liber pe Christos, Biserica libertăţii româneşti în exil.

Deci fiinţa, puterile şi eficacitatea spirituală, politică şi istorică ale exilului românesc sunt, şi vor fi, - în acest moment crucial, absolut deciziv al destinului său - una cu fiinţa, cu puterea şi cu eficacitatea spirituală a Bisericii româneşti libere, a exilului de astăzi al Bisericii româneşti.

Atâta vreme cât va persista actuala stare de lucruri în Biserica românească de la Paris, exilul românesc va fi el însuşi ca paralizat, ca şi dinlăuntru împiedicat de a fi altceva decât o mizerabilă veleitate de înnălţare a câtorva rataţi, pe care se distrează a-i manevra, discret, specialiştii serviciilor exterioare ale Bucureştiului.

Tot restul nu este decât prilej pentru discuţii de cafenea, sau trepte la sorocul parastaselor festive, unde lumea are şi ocazia să se întâlnească şi să se minuneze de ce bine-i merge exilului de la o vreme încoace (probabil de când începe serios a nu mai însemna nimic, sau aproape nimic, pe planul luptei de eliberare naţională).

Acestea sunt raţiunile care au determinat actuala campanie de lămurire întreprinsă de "Curierul Românesc" în legătură cu tragedia spirituală a Bisericii româneşti de la Paris.

Revenind la esenţialul problemei în discuţie şi ca să preîntâmpinăm - spre o câştigare de timp - sistemul de apărare al împricinaţilor ce ar putea, eventual, să se prevaleze, sau cel puţin să încerce să o facă, de bănuiala unei presupuse neregularităţi canonice a I.P.S.S. Mitropolitul Visarion Puiu, să încercăm, de asemenea, a vedea cam ce ar putea să fie şi cu această neregularitate care, dacă ar exista, ar albi, evident, ca dintr'o lovitură, şi situaţia dlui Vasile Boldeanu şi, indirect, aceea a Episcopului Teofil Ionescu, acoperitorul său de moment.

Noi nu putem în nici un caz, să nu recunoaştem că o contestaţie spirituală a situaţiei canonice a I.P.S.S. Mitropolitului Visarion Puiu a existat şi există.

Această contestaţie provine de la autorităţile bisericeşti aflătoare la Bucureşti, care depind ideologic de linia politică stabilită de către Comitetul Central al Partidului Comunist Român.

Pentru noi, însă, faptul că Partidul Comunist Român contestează I.P.S.S. Mitropolitului Visarion Puiu autoritatea spirituală pe care acesta a avut-o şi continuă să o aibe înlăuntrul exilului românesc, departe de a putea să atingă sau să ştirbească această autoritate, nu face decât să-i releveze cu o şi mai puternică strălucire, eficacitatea şi destinul.

Asupra acestei chestiuni, absolut capitale pentru sensul şi adevărul de a fi ale exilului românesc anti-comunist, dl Vasile Boldeanu scria, în octombrie 1955, aceste rânduri cari sunt şi vor continua să rămână, spre cinstea sa, ca o mărturie definitivă de conştiinţă românească şi de dreaptă credinţă:

"Deaceea, întrebăm care sunt învinuirile aduse mitropolitului, indiferent de cine anume i-le aduce şi de unde i-le aduce, fiindcă depinde de gravitatea acuzaţiilor nu numai seriozitatea autorităţei bisericeşti care judecă şi sancţionează, ci însăşi poziţia vinovatului în sânul Bisericii. Din câte se aude, acuzaţiile aduse mitropolitului de către oficialitatea dela Bucureşti sunt cu totul neserioase, am putea spune deadreptul ridicule. Şi anume : că mitropolitul stă în afara hotarelor, fără aprobarea autorităţilor dela Bucureşti, că a participat şi participă la acţiuni ostile republicei populare române. A criticat acum 25 de ani actul înfiinţării Patriarhiei de la Bucureşti; că are păreri bune despre organizarea administrativă a Bisericei Latine. Şi, în fine, că lucrează cu Anglo-Americanii, după cum ieri a lucrat cu Germanii.

"Din câte se vede, nu e nici o învinuire de ordin dogmatic, canonic sau pastoral.

"De altfel, care este Românul din refugiu care stă peste hotare cu aprobarea autorităţilor de la Bucureşti ? Care este Românul, care iubind Biserica, poporul şi ţara românească, să nu fie acuzat că unelteşte împotriva regimului comunist şi mai ales împotriva Moscovei? Şi apoi, care dintre Românii din ţară şi din afara hotarelor nu sunt taxaţi drept agenţi ai Americanilor sau ai Occidentalilor în genere ?

"Deaceea, a stărui pentru o clarificare de raporturi bisericeşti, cu o cârmuire bisericească, ca cea de la Bucureşti, care nu acceptă numai sugestii, ci execută pur şi simplu dispoziţii din partea oficialităţii politice, care oficialitate n'a încetat şi nici nu se gândeşte a înceta să urmărească desfiinţarea Bisericii,;este nu o pierdere de timp, ci deadreptul un mare păcat. Şi anume păcat în contra evidenţii adevărului.

"In încheere, la capitolul rezervat mitropolitului Visarion, socotim nemerit să împărtăşim cetitorilor noştri şi ce anume a spus mitropolitul, în legătură cu oficialitatea de la Bucureşti :

"DEPARTE DE A MA TULBURA, EU SUNT MULTUMIT, CA IN LOC SA FIU RASPLATIT PENTRU TRUDA CE PUN DE ATATIA ANI, SA AJUT PE ROMANII PRIBEGI PRIN BISERICA, MI SE FACE SI MIE CINSTEA DE A FI NEDREPTATIT SI TRATAT CUM SUNT TRATATI ATATIA ALTII IERARHI CRESTINI, MARTIRIZATI DE CATRE COMUNISMUL RUSESC, IMPUS SALBATEC ASTAZI SI IN TARA NOASTRA".

(Vasile Boldeanu, "I.P.S. Mitropolit Visarion Puiu", în "Acţiunea Română", anul I, numărul 3, Octombrie 1955, paginile 10 şi 11; sublinierile sunt ale noastre).

*

In numerele următoare, "Curierul Românesc" va continua campania sa de lămurire a situaţiei Bisericii româneşti de la Paris, şi aceasta dacă n'ar fi decât şi numai pentru faptul de a nu ne face vinovaţi, faţă de exilul românesc, faţă de ţara sdrobită sub beznele trădării şi ale crimei, de ceeace dl Vasile Boldeanu numeşte, cu o expresie extrem de justă, "păcatuh în contra evidenţii adevărului".

A. T.

. . . . . .

Primim la Redacţie :

"Stimate Domnule Director,

Vă mulţumesc foarte mult de a fi publicat, în numărul trecut al "Curierului Românesc" - şi după cum mi-am luat libertatea eu însumi de a vă ruga să o faceţi - scrisoarea mea privitoare la adevărata identitate a bancherului marxist Prof. Dr. Ernest Ene, fost secretar general la Ministerul de Industrie şi Comerţ, în calitatea sa de ginere iubit al marelui industriaş Grigore Alexandrescu şi, la ora actuală, unul dintre păduchii huzuritori ai regimului comunist de la Bucureşti.

Incă odată, aşa dar - şi după cum se vede - proverbul minte şi trădarea plăteşte pe loc. Dar poate că trebuie să mai fie şi osul prielnic la abjecţie, ca trădarea să meargă.

Incă o precizare : marxistul de astăzi, Prof. Dr. Ernest Ene - care, într'un anumit sens, a ştiut să ridice ginereala până la nişte înălţimi de destin - mai obţinu-se, tot prin socru-său, în acele timpuri, - cum ar spune dl Mircea Eliade - postul de director general al Băncii Tăbăcarilor din România.

Cu tot respectul

Prof. Nicu Rădulescu-Brăila.

****

MARIMEA şi MICIMEA

Tovarăşului Burghezo-moşieresc
Dr. Ernest Ene.

Ernest Ene, fost agricol
Un mare proprietar,
Dovedeşte că-i ridicol
Deghizat: -"mic proletar" !

I. Brăileanu

AMERICA VA ACCORDA CREDITE ROMANIEI?

Se pare că negocierile economice desfăşurate în ultimul timp între Statele Unite şi anumite ţări din Europa de Răsărit, printre care şi România, convinseseră guvernul american că este cu putinţă o intensificare a schimburilor între Vest şi Est. Drept urmare acestui climat favorabil, creat la Washington, Ministerul Comerţului Statelor Unite a întocmit un proiect de lege care prevede introducerea clauzei naţiunii celei mai favorizate în acordurile comerciale pe care America le va încheia în viitor cu ţările cu regim comunist.

După cum se ştie, Statele Unite nu au acordat până în prezent această clauză decât la două ţări din Europa de Răsărit : Polonia şi Iugoslavia. Dacă actualul proiect, aflat pe biroul preşedintelui Johnson, ar căpăta putere de lege, alte ţări cu regim comunist, printre ele şi România, vor beneficia de avantajele economice oferite de creşterea volumului de schimburi cu Statele Unite.

Un alt avantaj de mare însemnătate pentru ţările comuniste va fi şi posibilitatea de a obţine din partea Statelor Unite înlesniri de plată pentru produsele şi instalaţiile industriale achiziţionate în America.

Procedura urmată în Statele Unite pentru legiferarea unui proiect de lege, este ca Seful Puterii Executive, Preşedintele Jphnson, să recomande Congresului American votarea proiectului respectiv.

Observatorii politici din Washington subliniază însă că în actualele împrejurări de tensiune politică creată de agresiunea comunistă în Vietnamul de Sud, este greu de presupus că preşedintele Johnson va face o asemenea recomandare Congresului. Un alt element care îngreunează în mare măsură intensificarea schimburilor dintre Statele Unite şi ţările comuniste, este şi atitudinea critică luată în ultima vreme de Uniunea Sovietică faţă de politica americană în Vietnam.

In cercuri politice bine informate din capitala Statelor Unite, se afirmă că nu-i va fi cu putinţă preşedintelui Johnson să recomande intensificarea comerţului cu Răsăritul, atunci când Uniunea Sovietică, principala ţară comunistă, critică cu vehemenţă măsurile luate de Statele Unite în Vietnamul de Sud pentru apărarea libertăţii acestei naţiuni.

Este interesant de menţionat că, deşi această atitudine critică la adresa Statelor Unite nu a fost adoptată de toate statele cu regim comunist, ea aduce prejudiţii tuturor ţărilor din Răsăritul Europei prin întârzierea pe care o produce în legiferarea clauzei naţiunii celei mai favorizate de către Statele Unite. Tările comuniste din Răsăritul Europei întâmpină greutăţi în încercările lor de intensificare a schimburilor cu Statele Unite din cauza rezervelor reduse de devize de care dispun. România, de pildă, doreşte să cumpere produse industriale şi utilaje din Statele Unite, însă nu are posibilităţi de a plăti fiindcă rezervele sale în dolari şi valută forte sunt insuficiente. De aceea creditele pe termen scurt pe care le prevede proiectul de lege la care ne-am referit mai sus, ar reprezenta o mare înlesnire pentru economia României, când şi dacă acest proiect va căpăta putere de lege prin votarea lui de către Senat şi Camera Reprezentanţilor, la propunerea preşedintelui Johnson. Reiese clar, deci, că regimul comunist dela Bucureşti trebuie să apeleze la "capitalişti" pentru a-şi ameliora situaţia economică şi nu la Moscova, care a sărăcit populaţia României şi a furat pământul strămoşesc al Basarabiei şi Bucovinei de Nord.

(Din "AMERICA")

UN ROMÂN ÎMPĂRAT AL ABISINIEI

- oOo -

TEODOR AL II-lea, FOSTUL NEGUS AL ABISINIEI, ORIGINAR DIN ŢARA ROMANEASCA

CE SPUNE ION GHICA IN SCRISORILE SALE DESPRE "TUDORACHE EPISTATUL" AJUNS IMPARAT ÎN ŢARA ABISINILOR

- oOo -

Intr'o scrisoare adresată lui Vasile Alecsandri, în 1863, Ion Ghica pomeneşte de originea moldovenească a negusului Abisiniei, Teodorovos, sau Teodor II.

Iată ce scrie Ion Ghica despre originea acestui personaj istoric :

"Când un boier îşi căsătoria copiii, se da cuconaşului un băiat, crescut în casă, ca să-l slujească pe procopseală; şi fetei i se dădea copila cea mai cuminte şi mai învăţată, ca s'o îmbrace şi să-i coasă, cu condiţiunea de-a o mărita după vreun logofăt, când şi-o veni în vârstă.

La însurătoarea căminarului Tache Ghica s'a dat din casa banului Scarlat Ghica un flăcău anume Grigore, fiul işlicarului posulnic, care dregea gugiumanele şi işlicele casei banului; iar Mariţii, fata vornicului Scarlat Câmpineanu, i-a dat pe Sofiana, fata Aspasiei, greacă adusă din Ţarigrad de cucoana Luxandra Câmpineanca, când s'a întors din surghiun din ţara turcească.

Grigore işlicarul, tânăr, înalt, rumen şi plăcut; Sofiana, fată numai de şaseşprezece ani, oacheşă, sprâncenată şi frumoasă; tot îmbrăcând şi desbrăcând dimineaţa şi seara, Grigore pe cuconu şi Sofia pe cuconiţa, deşi nu ştiau niciunul limba celuilalt, dar tot şoptindu-şi din ochi şi din sprâncene, s'au înţeles la vorbă aşa de bine, încât a rezultat un copil, care, deşi conceput din flori, dar graţie binecuvântării părintelui Lesivodax, mai târziu : Kir Neofit, Inalt Prea Sfinţit Mitropolit al Ungro-Vlahiei, s'a născut fiu legitim şi s'a botezat în Christos, după legea ortodoxă a răsăritului, cu numele de Teodor, fiindcă venise în lume în întâia Sâmbătă a postului cel mare.

Grigore îi zicea Tudor şi Tudorache, pe româneşte; iar Sofiana, ca o greacă ce era, îi zicea Theodoros, nume cu care ne obicinuisem mai toţi în casă, atât pentrucă ni se părea mai original, cât şi pentrucă eram ca copii, în contact mai des cu kera Sofiţa, decât cu logofătu Grigore.

In vremea molemii feciorul, care ne slujea în odae la dascăl, murind de ciumă la Mărcuţa, tata ni l-a înlocuit cu Teodoros care vorbea greceşte, citea şi scria româneşte, slovă de tipar, slovă popească şi slovă ciocoiască, după isvodul dat de logofătul Matache : era deştept şi-i prindea mâna la toate. Am auzit mai târziu că avea unghiile cam lungi".

.*.

- "TUDORACHE" DIN GHERGANI -

"Când m'a trimis tata în străinătate -- spune Ghica -- l-am lăsat la Ghergani pe lângă kir Ianuş Ciobanoglu, arendaşul moşiei; îi servea de isprăvnicel; păstra mult dorul de a se face hagiu. Când m'am întors l-am găsit ajutorul logofătului Marinică, epistatul unei moşii ce aveam în Teleorman. Cunoştea hotarele tuturor proprietăţilor de pe împrejur şi ştia pe dinafară claca şi dijma datorită de fiecare sătean din plasa Vedii. Işi făcuse un nume aşa de bun, în specialitatea de căutare de moşie, încât trecea epistat dela o moşie la alta, ori decâteori tatămeu sau Costache Cantacuzin, Barbu Catargiu sau Iancu Slătineanu nu găseau să-şi dea în arendă moşiile lor Secara, Piatra, Voevoda sau Lisa. Uneori căuta câte 2 sau 3 deodată.

In contact de afaceri cu Şiştovul, vorbea bulgăreşte ca apa, şi legase cunoştinţe cu neguţători de peste Dunăre. Intr'o zi, sau că nu putuse să închee socotelile bune cu Iancu Slătineanu pentru gestiunea moşiei Lisa, sau că iar i se făcuse poftă de hagialâc, s'a pus într'o saică să treacă la Nicopoli, zicând că se duce să cumpere vite; nu s'a mai întors nici până în ziua de astăzi. S'a făcut nevăzut : afantos, cum zicea biată măsa".

- TUDORACHE IMPARAT AL ABISINIEI -

După câtva timp, Tudorache a scris din Magdala (Abisinia) o scrisoare mamei sale, în care îi comunica cum a ajuns în această ţară. Scrisoarea aceasta a fost trimisă înainte de revoluţia din 1848.

"Pela 1848 (?) -- spune Ion Ghica -- eram mai mulţi adunaţi la ceai la răposatul Tillos, consulul general al Franţei; gazetele erau pline de peripeţiile expediţiunii Englezilor în Abisinia şi de marşul lor spre Magdala; nu mai era pe atunci altă vorbă decât de vitejia Negoşului. Numele de Magdala din scrisoarea Sofianei mi-a adus aminte de Teodorosul nostru şi adresându-mă către Slătineanu, îi zic :

- "Ţi-aduci aminte, cucoane Iancule, de epistatul tată-meu dela Secara, pe care l-ai avut şi domnia ta la moşia Lisa ?"

Nu isprăvisem vorba şi răposatu Slătineanu, bătându-se pe frunte, îmi răspunde :

- "Ai dreptate, el trebue să fie, să ştii că el e, numai el tot cu Teodorosul nostru. Il descriu oacheş, dar nu de culoare etiopică, nasul pronunţat şi încovoiat, buzele subţiri, fără nici o asemănare cu a soiurilor africane; părul creţ şi despărţit în trei codiţe împletite, obrazul mai mult rotund decât oval, multe fire de păr albe în barbă şi în mustăţi, talia de mijloc, dar legat şi ţeapăn."

- O MOARTE EROICA -

La 1864, când au intrat Englezii cu asalt în Magdala, Teodoros, după ce s'a luptat vitejeşte ca un leu, nelipsit din mijlocul soldaţilor lui, ori unde era primejdia mai mare, apoi s'a închis într'un turn cu vre-o câţiva ofiţeri, zece la număr cu dânsul împreună, şi de acolo trăgea în Englezi. Când Sir Charles

Staveley a spart turnul şi a intrat înăuntru, Teodoros, întorcându-se către servitorul său Valde Gabir, singurul luptător care mai rămăsese în viaţă, îi zise : "S'a sfârşit ! fugi, te dezleg de jurământ, cât pentru mine, eu nu pot cădea viu în mâinile inamicilor", şi punând ţeava pistolului în gură şi-a zburat creerii.

Nimeni nu ştia că unul dintr'acele zece cadavre era al Negusului, când un prizonier abisinian, zărind inelul din deget, a strigat : Teodoros.

Patru zile mai 'nainte de lupta dela Magdala postise şi se împărtăşise. Markham spune că era foarte pios şi cumpătat, dar că de vr'o câţiva ani căzuse la patima femeilor şi la băutura de rachiu, se însurase cu a doua femeie, căreia îi dăduse numele de Dedjatsh Vobjé (aur curat), ceeace nu-l opria de a avea mai multe ţiitori, dintre care cea mai favorită era o Gallas, anume Yatamanya".

(7 Octombrie 1935) "UNIVERSUL"

. . . . . .

COMUNICAT DE PRESA

COLECTIA CULTURALA A UNIUNII SI LIGII

A apărut placheta de poeme "ULTIMUL INVINS" de poetul Nicolae NOVAC, cunoscut Românilor din întreaga lume. Pe hârtie de lux şi în frumoase condiţii tehnice, acest volum de poeme inaugurează "Colecţia Culturală a Uniunii şi Ligii Societăţilor Române Americane".

Atât pe teren naţional cât şi cultural, Uniunea şi Liga a luat şi în trecut acţiuni patriotice de mare importanţă. Amintim astfel că, la procesul compatrioţilor cari au pus stăpânire pe Legaţia Reperistă din Berna, Uniunea şi Liga a trimis pe preşedintele ei de atunci, dl Avocat Sofron Fechete. A fost acesta de sigur un gest de mare înţelegere şi înfrăţire. Proteste şi Memorii, Uniunea şi Liga iniţează mereu la Casa Albă în folosul fraţilor de-acasă. Ii lipsea totuşi Uniunii şi Ligii ceva, şi anume, o editură de cărţi româneşti.

Şi iată că acum vedem şi acest deziderat de ordin naţional împlinit. De aceea, nu putem decât să salutăm cu toată bucuria "Colecţia Culturală a Uniunii şi Ligii", sperând că fraţii noştri din Statele Unite o vor suporta cu toată inima, aşa ca să poată merge înainte şi să ne poată dărui şi alte cărţi de valoare.

Un început mai frumos nici că se putea face, decât publicând un volum în care, în versuri, este cântată durerea Neamului. Şi volumul de poeme al lui Nicolae Novac, cu adevărat, n'ar trebui să lipsească din casa nici unui Român, nu nu mai din America de Nord, ci din toată lumea liberă.

Salutăm de aici puntea de legătură culturală ce s'a creat între Gary, Indiana, unde de 11 ani de zile funcţionează o oră românească de radio, şi Cleveland, Ohio, sediul Uniunii şi Ligii.

CRONICAR

*

Filiala Bucureşti a Societăţii de ştiinţe istorice şi filologice, a iniţiat un ciclu de comunicări ştiinţifice consacrat aniversării a 700 de ani de la naşterea lui Dante Alighieri.

. . . . . .

MAŞINI DIN ROMÂNIA

"Informaţiile publicate în presa mondială asupra maşinilor-unelte româneşti, au stârnit interesul numeroşilor specialişti şi şefi de întreprinderi, cari ar dori mai multe preciziuni asupra acestor produse.

Pentru a le împlini dorinţa, corespondentul nostru la Bucureşti a rugat pe directorul general adjunct al întreprinderii de export românesc "Masinexport", ing. Gheorghe Ilie, să-i acorde un interviu.

Reproducem mai jos convorbirea lor :

Intrebare : După informaţiile primite de noi, perspectivele de vânzare pe piaţa mondială a maşinelor-unelte româneşti merg lărgindu-se. Ne puteţi indica care sunt ţările cumpărătoare ?

Răspuns : In prezent, România livrează maşinile sale în treizeci şi şase ţări, printre care Belgia, Brazilia, Danemarca, Republica Federală germană, Marea Britanie, Finlanda, Franţa, Grecia, Olanda, India, Indonezia, Iranul, Italia, Austria, Suedia, Elveţia, Siria, Cehoslovacia, Turcia, Ungaria şi R.A.U.

Numărul ţărilor importatoare de maşini-unelte româneşti creşte în fiecare an.

Intrebare : Cum puteţi explica această creştere a cererilor ?

Răspuns : Intreprinderea noastră "Masinexport" primeşte numeroase scrisori din străinătate atestând satisfacţia cumpărătorilor în ce priveşte funcţionarea şi randamentul maşinilor noastre. Aceasta dovedeşte că ele răspund cererilor clientelei străine şi se aseză pe un nivel tehnic ridicat. Socotesc că acestui fapt se datoreşte succesul exporturilor româneşti de maşini-unelte, construite în condiţii optime de către uzine înzestrate cu un echipament modern.

Intrebare : Puteţi traduce aceste succese în cifre ?

Răspuns : In 1962, exporturile de maşini-unelte s'au întreit faţă de 1959; în 1963 s'a înregistrat o nouă creştere de 4 % faţă de anul precedent. Numai între 1960-1964, 2533 strunguri (pentru a nu vorbi decât de acest fel de maşini) au fost exportate. Faţă de 1963, volumul furniturilor în străinătate a mai crescut cu 17 % în 1964.

Intrebare : Ne puteţi enumera câteva tipuri de maşini-unelte pe care le exportaţi ?

Răspuns : Repertoriul nostru cuprinde o gamă întinsă de maşini-unelte printre care putem cita maşinile de retors univesale SN-400/750, 1000, 1500 şi SN-400/1000, 1500 cu platouri, maşini de sfredelit G-6, 10, 16, 25,40, "limatrice" SH-700 şi SH6425, ciocan-pneumatic CP-63 şi CP-160, precum şi ferestraie circulare şi alternative.

Recent s'au adăugat listei noastre tipuri noi, ca de pildă maşinile de tors cu platou orizontal ∅ 1250 mm., maşina de retors SN-400/2000, "rectifieuse" pentru super-finiţie cu sferă MA-108, maşinile de filtaj FL-16 şi FL-8, masinile de frezajul angrenajelor FD-320, "rectifieuse"le de suprafaţă, presele exentrice PE-25, 40,60 etc.

Majoritatea acestor maşini unelte, precum şi alte maşini şi echipamente, au fost expuse anul acesta la Târgurile inetrnaţionale din Montevideo, Leipzig (Târgul de primăvară) şi Tripoli. Ele vor fi expuse apoi la Izmir, Damasc şi Salonic, Viena şi Zagreb în toamna viitoare, precum şi în saloanele de vânzare permanente din Alep, Khartum, Rangoon şi Accra.

Intrebare : Sub ce criterii sunt selecţionate produsele destinate exportului ?

Răspuns : Nu oferim decât maşini cari au dat cele mai bune rezultate pe piaţa internă. Ele sunt selecţionate conform unor criterii foarte severe şi după ce au suportat cu succes diversele probe de rezistenţă, de putere, de precizie, de securitate, şi posibilităţile lor de adaptare la care sunt supuse".

(Din "L'EUROPEEN" Nº 57/1965 Iulie)

EPIGRAME

de I. BRAILEANU

LICHELELOR OPORTUNISTE de la "GLASUL PATRIEI"

Nu aprob, dar respectez
Convingerile comuniste
Tot atît cât detestez
Lichelele oportuniste.

R A M A Ş I Ţ E

In "exil" au mai rămas
Două nulităţi active :
Mihăiţă, dus de nas,
Şi Partidele fictive !

IMPUDENŢĂ şi PRUDENŢĂ

George Serdici se întreabă
Dacă mai este util...
Şi ce fel de "mare treabă"
Face Mihai în exil ?

Răspuns : In asemenea instanţă,
Fii prudent ! Stai la distanţă !

UN NEPOT PATRIOT

Vişoianu protestează
Şi 'njură pe "Unchiul-Sam"
Că nu ne eliberează
Cu bombe, ca-n Vietnam !

*

AUTO-EPIGRAMA

Talentul meu comercial
Este apreciat în "drame"
Dar ca poet industrial
Sunt : -"fabrică de epigrame".-

*

Rusia Sovietică continuă
să împarte grâu şi porumb
din Canada şi Argentina.

Cum zice englezul pe franţuzeşte : -"Mai bine târziu decât niciodată" -

PARADISUL ROSU

In Rusia o să fie
Mai bine decât în rai,
Când Kremlinul o să ştie
Să producă şi mălai !

*

"SCHIMBARI" R.P.R.-iste

Să "elibereze" presa
Imigrărei româneşti,
"Glasul" şi-a schimbat adresa
Din Berlin,...la Bucureşti !

*

Lui Ilie MURGULESCU
Scriitor emerit R.P.R.-ist

Talentul tău de scriitor ?
Vai ce păcat ! Ce ironie !
Are substanţa unui nor
Şi te mai chiamă şi Ilie !

Deci, literar, nu-i prea de oaie
Că tu produci : "apă de ploaie".

IMPARATUL DIN TARA ORBILOR

In exil chiar Toma crede
Că Mihăiţă nu vede
Şi de fapt nu se preface
Când nu aude şi tace !

Scuză e că s'a născut :
Orb şi surdo-mut ?

NOTE

Preotul ZAPARŢAN a fost onorat de curând cu titlul de "Monsenior". Pe această cale îi exprimăm sincerile noastre felicitări.

*

Dl. DELGADO, fost directorul lui "Free Europe" pentru Europa, cu sediul la Londra, a fost avansat director în centrala din New-York.

*

Dl. V.V. STANCIU a publicat un articol foarte interesant în săptămânalul francez "La Vie Judiciaire", asupra"psihologiei discriminării", în care cere crearea unei Ligi în contra xenofobiei.

*

Dl. Charles BRUCK, de origină română, a fost numit director al Filarmonicei Radio-Televiziunei Franceze.

*

La şedinţa din Bucureşti pentru pregătirea congresului Uniunii interbalcanice a matematicienilor, au participat delegaţi din Turcia, Bulgaria, Iugoslavia, Grecia şi Albania.

*

O parte din utilajul fabricii de celuloză dela Palas-Constanţa, a fost livrat de firma austriacă "Voith".

*

Intre România şi Italia a fost semnat un nou acord comercial pe perioada 1966-1969.

*

Intre Franţa şi România a fost încheiată o convenţie veterinară, privind exportul de animale şi produse animale.

*

In cadrul echipelor de control obştesc activează 50.000 de persoane.

*

Cu prilejul unor săpături arheologice, a fost descoperit la Constanţa un depozit de produse diverse (colofoniu, răşină, ulei, bitum, vin, etc.) datînd din secolele III-IV.

*

Ca urmare a tratativelor purtate la Bucureşti, întreprinderea de Stat de comerţ exterior "Maşinimport" a convenit cu compania "Universal Oil Products", una din cele mai importante firme furnizoare de procedee, instalaţii petroliere şi petrochimice din S.U.A., încheierea unui contract pentru livrarea unei instalaţii de cracare catalitică de mare capacitate.

Această instalaţie, care va funcţiona pe baza unui procedeu modern de fabricaţie, înzestrată cu un înalt grad de automatizare, va prelucra rezidii petroliere grele, transformându-le în produse valoroase cum ar fi benzină cu cifră octanică ridicată şi motorină de calitate superioară pentru motoare Diesel. Instalaţia va produce în acelaş timp o cantitate importantă de gaze pentru chimizare.

*

Congresul Partidului Muncitoresc Român, devenit Partidul Comunist Român, a avut o importanţă care a depăşit frontierele ţării, prin proclamarea dela acea tribună a unor principii care nu se incadrează în nici o rutină :

"Respectarea consecventă a normelor de bază ale raporturilor dintre partide, a principiilor independenţei, egalităţii în drepturi şi neamestecului în treburile interne ale altor partide".

"...a nu admite extinderea divergenţelor dintre partide asupra relaţiilor între state".

"Acţionând în spiritul coexistenţei paşnice, România se pronunţă pentru dezvoltarea relaţiilor de colaborare cu toate ţările, fără deosebire de sistem social politic".

"România militează pentru promovarea principiului suveranităţii şi independenţii naţionale, egalităţii în drepturi, neamestecului în treburile interne, avantajului reciproc".

Graiul acestor fraze este clar . Subliniem totuşi trei concluzii :

1) Împotrivirea la "extinderea divergenţelor" constituie un gest binevoitor la adresa Chinei.

2) "Coexistenţă pacifică" (pe linia URSS) arată că acest gest nu antrenează o orientare antisovietică.

3) Dezvoltarea relaţiilor cu Europa Occidentală nu se vrea limitată la gesturi izolate, ci ridicată la rang de principiu.

Si însfârşit :

Adoptarea titulaturii comuniste semnifică probabil dorinţa de a arăta că aceste noi orientări pe plan internaţional nu înseamnă o renegare de substanţă ideologică.

Dar adevărata semnificaţie ni se pare a fi pe un plan mult mai vast şi anume sincronizarea cu drumul trasat de generalul de Gaulle. "Europa dela Atlantic la Ural" înregistrează primul ecou.

(Din "ADEVARUL").

*

In ziarele reperiste, şi mai ales în "SCINTEIA" putem citi informaţii de felul celor transcrise mai jos :

"In curtea imobilului de pe str. Aurel Vlaicu, nr 17 din Deva, stau de un an şi mai bine un tractor şi o remorcă. Lăsate sub cerul liber, cauciucurile s-au distrus, multe piese au dispărut. C-le două utilaje aparţin Districtului regional de gospodărie a apelor Hunedoara. Să fi uitat oare conducerea acestei instituţii că are datoria să le păstreze în bună stare ? Iar dacă nu-i sînt necesare, de ce nu le trimite acolo unde ar putea fi folosite ?"

Ion DRAGANESCU, muncitor

*

"Secţia construcţii metalice a Uzinelor din Bocşa este înzestrată cu un mare număr de utilaje a căror capacitate, în majoritatea cazurilor, este din plin folosită. Sînt însă şi cîteva utilaje care, în loc să fie întrebuinţate pentru uşurarea eforturilor oamenilor şi mărirea productivităţii muncii lor, "se odihnesc". Este vorba, de pildă, de dispozitivul de îndreptat platbenzi construit în 1962. Munca depusă pentru construirea acestuia, materialele folosite, însumează 160.000 lei, care pînă acum se dovedeşte că au fost cheltuiţi în zadar. Si dispozitivul de îndreptat grinzi metalice sudate are un an de cînd stă demobilizat. Interesant este că s-a depus multă stăruinţă atunci cînd a fost comandat, cerîndu-se să fie executat într'un timp cît mai scurt, pentru a fi pus urgent în funcţiune. Sectorul mecanic-şef din uzina noastră a confecţionat pentru secţia maşini agricole un dispozitiv de vopsit piese. De mai multe luni vopsitorii aşteaptă însă ca dispozitivul cu pricina să le fie dat în folosinţă.

Aceste utilaje costă bani, muncă. Cît timp vor mai sta nefolosite ?"

Nicolae ANIS, muncitor

*

" Pe drumurile raionului Tg.Neamţ sînt transportate zilnic importante cantităţi de buşteni. Starea proastă a unor drumuri publice cu trafic forestier

pricinuieşte greutăţi în îndeplinirea planului întreprinderilor forestiere. De ce oare ? Nu sînt bani ? Nu e xistă materiale ? Există şi una şi alta, dar secţia raională de drumuri nu le foloseşte cum trebuie.

Cum a folosit Sfatul popular raional Tg Neamţ aceste fonduri? Iată un exemplu : la începutul anului, pe drumul Hangu-Crăcăoani s-au adus cîte 200 m.c. pietriş pentru fiecare kilometru. Intreaga cantitate a fost aşternută la întîmplare, astfel că starea drumului a rămas neschimbată. Ploile au stricat şi mai rău drumul şi pietriş de rezervă nu mai există. Aşa s-a procedat şi cu alte drumuri din raion.

Nu ştim cum s-au folosit fondurile alocate special pentru această treabă dar starea drumurilor publice cu trafic forestier nu s-a îmbunătăţit."

Gheorghe LECA picher I.M.T.F.
Ioachim HILOHI, tehnician constructor I.F. P.Neamţ

*

"Folosindu-mă de înlesnirile acordate de Stat, am cumpărat, cu plata în rate, o garnitură de mobilă tip "Victoria", produsă de întreprinderea "Arta mobilei"-Bucureşti. La puţin timp după ce am dus-o acasă au apărut pete şi fisuri pe furnir. Potrivit prevederilor actului de garanţie, m-am adresat O.C.L."Mobila" care, la rîndul său, a anunţat fabrica producătoare pentru a remedia defectele. Au trecut însă aproape trei luni şi fabrica n-a trimis oameni să execute reparaţiile cerute. Intre timp a expirat termenul de garanţie. După cum se vede, întreprinderea "Arta Mobilei" nu numai că a livrat comerţului mobilă de slabă calitate, dar nu-şi respectă nici obligaţia de a remedia defectele ivite în cadrul termenului de garanţie."

Constanti DINU, maistru I.C.M.E. I Bucureşti

*

"In aprilie 1964 au fost date în folosinţă la Turnu-Măgurele blocurile A1 şi A2. Cînd s-au luat în primire apartamentele, mai erau de executat unele lucrări de finisaj în exterior: tencuirea faţadei şi vopsirea tîmplăriei, turnarea mozaicului şi montarea unor geamuri armate la balcoane, etc. . După mutarea chiriaşilor, constructorii dela I.C.M.B., şantierul IV, au început lucrările. Dar conducerea acestui şantier a ţinut, se vede, să prezinte o mostră de organizare defectuoasă a muncii, de nepăsare şi risipă. Iată cum s-a lucrat. S-au montat schelele şi s-a făcut tencuirea blocurilor. Schelele au fost pe urmă demontate, pentrucă nu fuseseră aduse toate materialele necesare finisării (terasit, geamurile armate, etc.). Geamurile au fost apoi "depozitate" la întîmplare printre grămezi de nisip şi pietriş. Din nou s-au montat schelele şi s-a executat tencuirea faţadei cu terasit. De astă dată, deşi erau geamuri, nu s-au găsit geamgii şi nici mozaic pentru balcoane. De aceea schelele au fost iarăşi demontate, urmînd ca lucrările să fie terminate mai tîrziu".

*

"La magazinul care deserveşte pe muncitorii forestieri din comuna Ponor s-a constatat că unele sortimente de produse alimentare solicitate de muncitori lipseau din rafturi, cu toate că acestea se aflau în depozitul cooperativei din comună. Cauza : lipsa de interes manifestată de gestionarul Mihai Neagu. De asemenea expunerea mărfurilor în vitrină lasă mult de dorit."

*

"De la începutul anului şi pînă acum (Noembrie) în întreaga ţară s-au colectat şi trimis oţelăriilor aproape 1,5 milioane tone de fier vechi. Cele mai bune rezultate în această acţiune au obţinut oamenii muncii din regiunile Iaşi, Bucureşti, precum şi cei din capitală, care şi-au depăşit angajamentele luate. Mari cantităţi de fier vechi au trimis oţelăriilor şi colectivele întreprinderilor industriale. Dela uzinele mecanice din Timişoare s-au expediat aproape 2.500 tone fier vechi. Combinatul siderurgic de la Hunedoara a primit aproape 20.000 tone

de fier vechi şi fontă din partea colectivelor întreprinderilor industriale din raionul şi oraşul Sibiu.

Intr'o serie de localităţi din ţară au fost organizate "zile" şi "săptămâni" pentru colectarea fierului vechi, în cadrul cărora zeci de mii de tineri au adunat importante cantităţi de metale vechi necesare oţelăriilor."

*

"La Ploeşti, în holul hotelului "Central", am fost martorul următorului dialog . Un cetăţean, călător prin partea locului, tocmai discuta cu portarul de serviciu :

- Mâine dimineaţă am tren. Aş vrea să fiu sculat la ora 5 dimineaţa.

Dacă i-ar fi cerut o porţie de brontozaur cu maioneză, poate că portarul nu ar fi fost atît de stupefiat. Făcut ochii cît roata carului şi a înghinat o nedumerire sonoră :

- Cum adică, mâine dimineaţă ?

- Da, aş ruga să fiu sculat.

- Păi, vedeţi dumneavoastră, nu are cine.

Să mai angajăm un funcţionar pentru treaba aceasta ? Aşa că... sculaţi-vă singur..."

*

Iar din ziarele "NEULAND" şi "DER SUDOSTDEUTSCHE" extragem următoarele ştiri privitoare României :

"In R.P.R., unde un muncitor necalificat câştigă lunar numai 600 lei (circa 100 dolari) un director al unei din cele mai mari rafinării de petrol din ţară câştigă lunar până la 8.000 lei (1.300 dolari), la care se adaugă numeroase premii speciale, care pot atinge o treime din salariul lunar.

*

In satul bănăţean Voiteg a fost terminat de curând un nou local de şcoală cu un etaj. Ridicat prin 80.000 ore de "muncă voluntară", au participat la lucrări 900 persoane - toată populaţia satului în stare să lucreze. In afara sălilor de clasă, şcoala are şi un laborator şi locuinţă (o cameră) pentru învăţător.

*

Grădina zoologică din Reşiţa a fost creată mulţumită muncii Prof. Crişan, care mai întâiu a făcut un fel de expoziţie de animale vii pentru scopuri şcolare, (o vulpe şi două căprioare). Intre timp, prof. Crişan s'a adresat celorlalte grădini zoologice din ţară, astfel încât astăzi la Reşiţa se pot vedea deja urşi, lupi, porci mistreţi, pisici sălbatice şi alte animale.

*

Cimentul special necesar lucrărilor de la Gherdap, unde se face marele baraj pentru hidrocentrală, va fi livrat în întregime de către fabrica iugoslavă de ciment din Beocin. E vorba de o cantitate de 370.000 tone (740 trenuri de marfă bine încărcate).

*

Dăm acum mai jos, diferite ştiri din lume :

In unele state afro-asiatice plouă cu milioane de dolari, ruble şi mărci germane, dar aceste averi nu sunt folosite în investiţii de desvoltare, ci banii sunt risipiţi mai ales pentru acţiuni externe. Indonezia aruncă bani pentru provocare de conflicte cu Malaezia, Nasser întreţine 50.000 de soldaţi în Yemen, Algeria încă nu şi-a consolidat independenţa şi pregăteşte război contra Marocului, Ghana instigă contra altor state africane, iar cei care le-au dat fonduri nu protestează, ci aşteaptă.

Discret şi cu tact, Kremlinul epurează din diverse instituţii ultimele elemente care au făcut parte din anturajul lui Hruşciov. După academicienii Lîsenko şi Ulşanski i-a venit rîndul şi profesorului Matporî din comitetul de planificare economică.

Mastporîieste acuzat de favoritism, nepotism, etc., iar maşina care curăţă ierburile de pe terenuri, construită după schiţele sale, a fost găsită inutilă, deşi pe timpul lui Hruşciov autorul a primit premiul Lenin pentru contribuţia sa la construirea aparatului.

*

Ziarul sovietic "Moskovskaîa Pravda" anunţă că poliţia din Moscova a pus capăt activităţilor unei imprimerii clandestine de cărţi de rugăciune ortodoxe şi de poze pioase catolice.

Această imprimerie folosea materialul de presă al unei uzine ce fabrica becuri electrice şi al unui institut de cercetări agronomice. Cei doi responsabili, Starkov şi Roman Martynov, acesta din urmă inginer agronom, vor fi deferiţi justiţiei şi ziarul de mai sus asigură că "iertarea creştină" nu le va fi acordată.

Lucrul era executat seara. Ziarul pretinde că directorul institutului şi şeful celulei partidului erau în curent.

Tipograful benevol, Roman Martynov, ascundea literatura la un sculptor, Youri Yakouninski, la domiciliul căruia poliţia a descoperit o mare cantitate de cărţi de rugăciuni, calendare religioase şi poze pioase. Ziarul sovietic nu indică în ce fel se făcea distribuirea acestei producţii clandestine.

Singurele autorităţi religioase recunoscute de guvern sunt autorizate, în U.R.S.S., să publice cărţi de rugăciuni, reviste eclesiastice şi orice alt material religios imprimat.

*

"Trud", organul sindicatelor sovietice, se plânge de proasta ţinută a Sovieticilor care-şi petrec congediile plătite pe coasta Mării Negre, "Riviera" sovietică.

Intr'un articol consacrat acestui subiect, "Trud" afirmă că sunt prea numeroase persoanele care-şi folosesc vacanţa pentru a face turnel cârciumilor.

Recent - precizează ziarul - doi oameni au fost scoşi din mare : ei înghiţiseră o doză forte de vodka pentru a-şi da curajul de a se arunca în apă. Ziarul mai citează cazul unui om care a vrut să marcheze ultima zi a şederei sale la mare, urcându-se pe masa restaurantului şi bombardând pe chelneri cu tăvile, cu farfuriile şi vasele cu flori ce se aflau la îndemâna lui.

In încheere, "Trud" declară că toate acestea n'ar fi atât de grave dacă aceşti beţivi n'ar lua locul, în centrele de congedii, unor persoane care ar şti să se poarte mai frumos în vacanţă.

Rédacteur en chef de la Publication
Constantin ARSENE
Rédactrice Responsable : Vella ELIADIS
Ronéotypé aux Ed. ESSOR - 75 rue de Flandres
PARIS 19-ème

REPUBLIQUE FRANÇAISE
POSTES
AMIENS
0,05